

<b>ARDENNAISE</b>				
<b>Type</b>	Grande volaille (GV)			
<b>Statut de la race</b> (selon la classification FAO) en 2011	Statut en danger	♂	♀	
	# adultes	96	309	
	60 éleveurs belges			
<b>Utilisation</b>	<input checked="" type="checkbox"/> Chair	<input type="checkbox"/> Ornement		
	<input checked="" type="checkbox"/> Ponte	<input checked="" type="checkbox"/> Couvaion		
<b>Origine et développement</b>	Il s'agit sans doute de la plus ancienne race de poule que possède la Belgique et serait selon bon nombre d'auteurs la descendante directe de l'antique poule du pays « la Gauloise ». Au début du 20 <sup>ème</sup> siècle, la race connaît une ère de prospérité. Par la suite, l'infusion de sang de Leghorn (pour améliorer ses performances) et la seconde guerre mondiale ont raison de l'Ardennoise qui disparaît totalement.			
<b>(Re)constitution</b>	Dès l'après-guerre, on tente de la recréer. Et c'est à Mr H. Jennotte, juge avicole, que l'on doit sa reconstitution en 1970. D'autres reconstitutions furent opérées par la suite au départ de l'Ardennoise naine ainsi que du croisement entre la Gasconne et des poules au phénotype proche de l'Ardennoise.			
<b>Répartition géographique</b>	Originaire du massif Ardennais, son aire de dispersion s'étend du plateau de Herve aux Ardennes françaises en passant par les Fagnes, la Famenne et les vallées de l'Ourthe, de l'Amblève et de la Semois.		<b>Origine</b> : Ardennes belge et française, pays de Herve, Famenne, Fagnes	
<b>Qualité de la race</b>	Cette poule rustique a conservé son tempérament sauvage. Vagabonde, vive, chercheuse, elle vole aisément. Sobre, elle se nourrit à l'extérieur et fait preuve d'une grande autonomie. La poule est moyennement précoce. Elle peut disparaître pour couvrir dans la nature avant de réapparaître avec ses poussins. Rustique, cette race demande peu de soins. Bonne pondeuse, la poule est une bonne mère.			
<b>Caractéristiques morphologiques de la race</b>	De taille moyenne, elle a une forme allongée et carénée. Le coq a un panache développé. D'allure fière et vive, cette race présente des formes sveltes.			
		♂	♀	
	Taille moyenne	Poule de taille moyenne		
	Poids vif moyen d'un individu adulte (kg)	2,5	2	
<b>Autres caractéristiques morphologiques</b>	Une forte pigmentation foncée est très visible dans la face, le bec, la peau, les ornements de la tête (oreillons, barbillons, crête), les tarsi et doigts, ongles et éperons. La face et les ornements de la tête ont la couleur d'une mûre écrasée sauf pour les variétés Doré et Argenté ; Crête moyenne, droite et simple, régulièrement dentelée, rouge vif ; Pattes (tarsi + doigts) : de longueur moyenne, bleu foncé ; Plumage : Cette race existe en 13 variétés. La variété Perdrix est la variété originale.			

<b>Performances de la race</b>	Niveau ponte	La poule pond entre 150 et 180 œufs blancs par an. Ses œufs, assez petits, pèsent environ 50 grammes. La ponte est quasi quotidienne (en dehors des périodes de mue et sous conditions particulières en hiver).
	Niveau chair	Sa chair est très fine à l'aspect particulièrement foncé.
<b>Organismes encadrant la race</b>	Le Cercle spécialisé des Amis des Ardennaises à Thuillies. L'AEVRW-CERB encadre l'ensemble des races wallonnes du petit élevage.	
<b>Particularités de l'élevage</b>	Les Ardennaises ont beaucoup de caractéristiques des oiseaux sauvages. Disposant d'espace, elles volent et dorment dans les arbres pendant toute l'année. L'Ardennaise est la race idéale pour l'éleveur qui a beaucoup d'espace ou de broussailles. Enfermées, elles dépériront.	
<b>Mesures de conservation passées ou présentes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un programme de valorisation de la race Ardennaise a été lancé en 2002 à l'initiative de la Faculté de Médecine Vétérinaire de Liège. Le CoqArd est un produit issu du croisement entre une poule Ardennaise et une souche commerciale plus lourde. L'objectif était de commercialiser des produits du terroir. L'entreprise a malheureusement fait faillite en 2011.</li> <li>- Programme de préservation et de sauvegarde de poules de la race ardennaise (variétés noire à camail dorée et de bleue saumonée) au centre de Michamps</li> </ul>	
<b>Publications/ articles</b>	<p>Anonyme (1983). Comment disparut la grande Ardennaise ? Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°10, Janvier 1983.</p> <p>BRANDT E.T., WILLEMS A.E.R. (1971). Traité d'aviculture sportive, avec les standards officiels des Races belges. S.R. Het Neerhof Gent, Belgique. 365 p.</p> <p>GANTY R. (). Volailles de Wallonie, Guide des Volailles d'Origine Wallonne avec les Standards Officiels. Gouy-lez-Piéton.</p> <p>LAMBIOTTE M. (). Sur les variétés de plumage "Perdrix" chez l'Ardennaise. ? Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°5, Mars 1982.</p> <p>LARIVIERE J.-M., LEROY P., THEWIS A. (2003). Le développement de la filière "Poulet d'Ardenne" en Région Wallonne. Troupeaux et cultures des Tropiques Année I, Numéro II, Décembre 2003, p. 88-89</p> <p>MOULA N., ANTOINE-MOUSSIAUX N., FARNIR F., LEROY P. (2009). L'Ardennaise: statut de la race et de ses variétés. Ann. Méd. Vét. 153, p. 231-240</p> <p>MOULA N., JACQUET M., VERELST A. (2012). Les races de poules belges. Ann. Méd. Vét., 156, p. 37-65.</p> <p>VERELST A. (2009). Les races belges, Standards des races belges de volailles et de pigeons. Fédération Nationale. 63 p.</p>	

Personne de contact:

Marie Moerman  
Centre wallon de Recherches Agronomiques  
Bâtiment Bertrand Vissac  
8 rue de Liroux  
5030 Gembloux  
Tél.: 081/626.773  
Email: m.moerman@cra.wallonie.be

<b>ARDENNAISE</b>												
<b>Type</b>	Volaille naine			 								
<b>Statut de la race</b> (selon la classification FAO) en 2011	Statut en danger	<table border="1" style="display: inline-table;"> <tr> <td></td> <td style="text-align: center;">♂</td> <td style="text-align: center;">♀</td> </tr> <tr> <td># adultes</td> <td style="text-align: center;">67</td> <td style="text-align: center;">179</td> </tr> </table>			♂	♀	# adultes	67	179	34 éleveurs belges		
	♂	♀										
# adultes	67	179										
<b>Utilisation</b>	<input type="checkbox"/> Chair <input type="checkbox"/> Ponte	<input checked="" type="checkbox"/> Ornement <input checked="" type="checkbox"/> Couvaision										
<b>Origine et développement</b>	Bien que l'Ardennaise type Grande Volaille soit d'origine franco-belge, l'Ardennaise naine créée à Liège au sein de la société liégeoise de l'Union Avicole début 1900. Son standard est approuvé en 1913. Elle provient du croisement entre le combattant anglais nain type ancien avec la Bassette type ancien et l'Ardennaise grande volaille.											
<b>(Re)constitution</b>	Cette race a survécu aux deux guerres mondiales. Une volaille naine peut s'obtenir par croisement d'une poule 'grande race' avec un mâle d'une race naine. Le gène du nanisme lié au sexe, dw (pour dwarfism) est récessif et permet d'obtenir des individus nanifiés après plusieurs générations de croisement. La nanification d'une race peut s'obtenir également par sélection des individus les plus petits. Enfin, la nanification peut résulter d'accouplements consanguins répétés sur plusieurs générations.											
<b>Répartition géographique</b>	Originaire de Liège, elle s'est ensuite répandue dans toute la Belgique. Elle est cependant plus répandue en Wallonie qu'en Flandre où elle est plutôt rare (bien que de plus en plus appréciée). On la trouve aussi en France et très rarement aux Pays Bas.											
<b>Qualité de la race</b>	Cette Ardennaise nanisée a hérité de la rusticité, de l'allure et de la vivacité de la grande race. Très chercheuse, elle tire parti de son environnement pour trouver son alimentation. Bien qu'avide de grands espaces comme la « grande sœur », elle peut se plier aux parquets restreints. La poule est une bonne pondeuse, bonne couveuse et excellente mère. Les poussins naissent tôt dans l'année											
<b>Caractéristiques morphologiques de la race</b>	Cette petite volaille, à l'allure fière et vive et de forme svelte, ressemble à un modèle réduit de la poule Ardennaise. Sa forme se situe dans un rectangle.											
	<table border="1" style="display: inline-table;"> <tr> <td></td> <td style="text-align: center;">♂</td> <td style="text-align: center;">♀</td> </tr> <tr> <td>Taille</td> <td colspan="2" style="text-align: center;">Race naine</td> </tr> <tr> <td>Poids vif moyen d'un adulte (kg)</td> <td style="text-align: center;">0,6 – 0,65</td> <td style="text-align: center;">0,5 – 0,55</td> </tr> </table>		♂	♀	Taille	Race naine		Poids vif moyen d'un adulte (kg)	0,6 – 0,65	0,5 – 0,55		
	♂	♀										
Taille	Race naine											
Poids vif moyen d'un adulte (kg)	0,6 – 0,65	0,5 – 0,55										
<b>Autres caractéristiques morphologiques</b>	L'Ardennaise naine est à l'image de la Grande Race, avec ses caractères importants, sa pigmentation très intense. Crête : moyenne, droite et simple, régulièrement dentelée, rouge vif ; Oreillons, barbillons et face : rouge foncé ; Pattes : de longueur moyenne, bleu foncé ; Plumage : cette race existe en 13 variétés.											

<b>Performances de la race</b>	Niveau ponte	La poule est une bonne pondeuse (150 à 180 œufs par an). Ses œufs assez petits, blancs et pèsent environ 38 grammes. La ponte est quasi quotidienne (en dehors des périodes de mue et sous conditions particulières en hiver).
	Niveau chair	/
<b>Particularité d'élevage</b>	Ces volailles étant très petites, il faut les protéger des rapaces en couvrant leur parcours extérieur d'un filet. Ce filet servira en même temps à empêcher la fuite des Ardennaises, lorsqu'elles sont prises de panique à l'approche d'un prédateur.	
<b>Organismes encadrant la race</b>	Le Cercle spécialisé des Amis des Ardennaises à Thuillies. L'AEVRW-CERB encadrant l'ensemble des races wallonnes du petit élevage.	
<b>Mesures de conservation passées ou présentes</b>	/	
<b>Publications/ articles</b>	<p>BOLLEN J. (2009). Ardenner krielen. Aviculture-Europe 2009 N°5.</p> <p>BRANDT E.T., WILLEMS A.E.R. (1971). Traité d'aviculture sportive, avec les standards officiels des Races belges. S.R. Het Neerhof Gent, Belgique. 365 p.</p> <p>DOGNAUX A. (1984). Deux races bien différentes : l'Ardennaise naine, la Belge Naine. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°19, Juillet 1984.</p> <p>GANTY R. (). Volailles de Wallonie, Guide des Volailles d'Origine Wallonne avec les Standards Officiels. Gouy-lez-Piéton.</p> <p>MOULA N., JACQUET M., VERELST A. (2012). Les races de poules belges. Ann. Méd. Vét., 156, p. 37-65</p> <p>RIJS A. (2005). Belgische hoender en dwerghoenderrassen. Kleindier Magazine 119 jaargang Nr11, p 635-639.</p> <p>VERELST A. (2009). Les races belges, Standards des races belges de volailles et de pigeons. Fédération Nationale. 63 p.</p>	

## BARBU DE BOITSFORT

<b>Type</b>	Volaille naine			
<b>Statut de la race</b> (selon la classification FAO) en 2011	Statut en danger		♂	♀
	# adultes		39	86
	12 éleveurs belges			
<b>Utilisation</b>	<input type="checkbox"/> Chair <input type="checkbox"/> Ponte		<input checked="" type="checkbox"/> Ornement <input checked="" type="checkbox"/> Couvaion	
<b>Origine et développement</b>	Il s'agit de la dernière race nationale créée. En 1995, le Club belge des Barbu d'Uccle, Anvers et de Watermael se lance dans la création d'une nouvelle race de Barbu, sous-race sans queue du Barbu de Watermael. En 2000 la race est reconnue officiellement. Bien qu'assez rare, elle connaît un regain d'in			
<b>(Re)constitution</b>	La race provient du croisement entre le Barbu de Boitsfort et le Barbu de Grubbe.			
<b>Répartition géographique</b>	Bien que créées en Belgique, les races de Barbu belge ont énormément de succès à l'étranger (Allemagne, Angleterre, France, Hollande, Italie, Danemark, Portugal ...). En témoigne l'existence du « Belgian Bantam club of Australia » qui rassemble des éleveurs de Barbues d'Anvers, de Grubbe, d'Uccle et Watermael.			
<b>Qualité de la race</b>	Très décorative, cette petite race est calme et s'apprivoise facilement. Elle convient aux parquets restreints et peut être maintenue en liberté dans les jardins, occasionnant peu de dégât. Elle permet d'ailleurs de lutter efficacement contre les limaces et les insectes. Comme la majorité des races naines, le Barbu de Boitsfort est bonne couveuse et bonne mère. Les poules ont un niveau de ponte supérieur aux autres races de Barbu.			
<b>Caractéristiques morphologiques de la race</b>	Il s'agit d'une petite volaille huppée, courte et large dont le cou est recouvert d'une crinière et la face de favoris.			
			♂	♀
	Poids vif moyen adulte (kg)		0.6	0.5
<b>Autres caractéristiques morphologiques</b>	Il s'agit de la variante sans queue du Barbu de Watermael. Il possède en tout point les caractéristiques du Barbu de Watermael, à l'exception de l'absence de queue. Comme tous les barbues, la race se caractérise par un développement excessif de la barbe, du camail et des manchettes. Le plumage abondant au niveau du cou forme une crinière. La crête : rouge frisée, qui se termine par 3 éperons ; La huppe : semi-globulaire qui se prolonge à l'arrière du crâne, ne doit pas être plus large que le crâne ; Les oreillons : petits et rouge ; Les barbillons : nuls ou rudimentaires ; La barbe : trilobée, aussi abondante et développée que possible ; Le plumage : très abondant. La race possède 30 variétés.			
<b>Performances de la race</b>	Niveau ponte	Le Barbu pond très bien, 100 œufs en moyenne par an. Les œufs (presque)blancs pèsent environ 35 gr. La poule arrête sa ponte pendant la mue (6 semaines entre août et septembre) et en hiver.		
	Niveau chair	/		

<p><b>Particularités de l'élevage</b></p>	<p>Cette race n'est pas particulièrement fragile mais il est préférable de les maintenir dans des parcours couverts. Les individus sont tolérants entre eux et plusieurs mâles peuvent être maintenus dans un même poulailler. Etant donné la très petite taille de ces animaux, le choix de l'alimentation est important. Il faudra veiller à leur fournir du grain pour volaille d'ornement dont le diamètre ne dépasse pas 2.5 mm.</p> <p>D'autre part, cette race étant exempte de queue (servant de balancier lors de l'accouplement et retenant les plumes de la selle), il est conseillé de dégager le cloaque du mâle et de la femelle pour augmenter le taux de fertilisation des œufs (60 à 70%). Des Barbu de Watermael peuvent également être introduits dans le cheptel, ce qui donnera une proportion d'individus avec, sans queue et avec demi-queue (certains vertèbres coccygiennes étant encore présentes). Les individus avec (demi) queue devront être écartés du parquet pour maintenir la race pure au sein de la population de Barbu de Watermael.</p>
<p><b>Organismes encadrant la race</b></p>	<p>L'ensemble des races de Barbu est encadré par le Club Belge des Barbu d'Uccle, d'Anvers et de Watermael.</p> <p>Comme toutes les races belges, le Barbu de Boitsfort est également encadrée en Wallonie par l'AEVRW-CERB.</p>
<p><b>Mesures de conservation passées ou présentes</b></p>	<p>Durant la seconde guerre mondiale, les Allemands ont créé un conservatoire à Herentals où toutes les races de volailles belges pouvaient être conservées en petits cheptels.</p> <p>La commune de Boitsfort autorise l'élevage du Barbu de Boitsfort.</p>
<p><b>Publications/ articles</b></p>	<p>BRANDT E.T., WILLEMS A.E.R. (1971). Traité d'aviculture sportive, avec les standards officiels des Races belges. S.R. Het Neerhof Gent, Belgique. 365 p.</p> <p>DOGNAUX A. (1983). Le Barbu de Watermael. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°14, Septembre 1983.</p> <p>GANTY R. (). Volailles de Wallonie, Guide des Volailles d'Origine Wallonne avec les Standards Officiels. Gouy-lez-Piéton.</p> <p>MOULA N., JACQUET M., VERELST A. (2012). Les races de poules belges. Ann. Méd. Vét., 156, p. 37-65</p> <p>RIJS A. (2005). Belgische hoender en dwerghoenderrassen. Kleindier Magazine 119 jaargang Nr11, p 635-639.</p> <p>VERELST A. (2009). Les races belges, Standards des races belges de volailles et de pigeons. Fédération Nationale. 63 p.</p>

<b>BARBU D'EVERBERG</b>											
<b>Type</b>	Volaille naine										
<b>Statut de la race</b> (selon la classification FAO) en 2011	Statut en danger	<table border="1"> <tr> <td></td> <td>♂</td> <td>♀</td> </tr> <tr> <td># adultes</td> <td>54</td> <td>98</td> </tr> </table>				♂	♀	# adultes	54	98	14 éleveurs belges
	♂	♀									
# adultes	54	98									
<b>Utilisation</b>	<input type="checkbox"/> Chair <input type="checkbox"/> Ponte			<input checked="" type="checkbox"/> Ornement <input checked="" type="checkbox"/> Couvaision							
<b>Origine et développement</b>	<p>Cette petite volaille barbue, sans queue et à pattes emplumées fut créée vers 1906 au Château d'Everberg par Robert Pauwels. Elle disparaît en 1918 et est reconstituée aux environs de 1948 par Mr Georges Lamarche.</p> <p>Elle provient du croisement entre une volaille sans queue et un Barbu d'Uccle dont elle constitue la sous race. Cette race a toujours été rare.</p>										
<b>(Re)constitution</b>	<p>Croisement d'une poule Barbu d'Uccle avec un coq sans queue. En première génération, les individus obtenus sont impurs pour le caractère sans queue (ce qui signifie que certaines vertèbres de la queue sont encore présentes). En croisant les individus de première génération, on obtient 25% de sans queue purs (sans vertèbres de la queue), 50% de sans queue impurs et 25% de queue normale.</p>										
<b>Répartition géographique</b>	<p>Bien que créées en Belgique, les races de barbus belges ont énormément de succès à l'étranger (Allemagne, Angleterre, France, Hollande, Italie, Danemark, Portugal ...). En témoigne l'existence du « Belgian Bantam club of Australia » qui rassemble des éleveurs de Barbus d'Anvers, de Grubbe, d'Uccle et Watermael.</p>			 <p style="text-align: right;">Origine : Everberg</p>							
<b>Qualité de la race</b>	<p>Très décorative, cette petite race est calme et s'apprivoise facilement. Elle convient aux parquets restreints et peut être maintenue en liberté dans les jardins, occasionnant très peu voir aucun dégât. Elle permet d'ailleurs de lutter efficacement contre les limaces et les insectes. Comme la majorité des races naines, le Barbu d'Everberg est bonne couveuse et bonne mère.</p>										
<b>Caractéristiques morphologiques de la race</b>	<p>Il s'agit d'une petite volaille, courte et large dont les principales caractéristiques sont la barbe, le développement excessif du plumage et l'absence de queue.</p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td></td> <td>♂</td> <td>♀</td> </tr> <tr> <td>Poids vif moyen adulte (kg)</td> <td>0.8</td> <td>0.65</td> </tr> </table>						♂	♀	Poids vif moyen adulte (kg)	0.8	0.65
	♂	♀									
Poids vif moyen adulte (kg)	0.8	0.65									
<b>Autres caractéristiques morphologiques</b>	<p>Il s'agit de la race sans queue, dérivée du Barbu d'Uccle. Comme tous les barbus, elle se caractérise par un développement excessif de la barbe, du camail, des manchettes et du plumage des pattes.</p> <p>La crête : fine, petite et droite. Régulièrement dentelée au lobe postérieur peu développé ;</p> <p>Les oreillons : petits et rouge ;</p> <p>Les barbillons : nuls ou rudimentaires ;</p> <p>La barbe : trilobée, aussi abondante et développée que possible ;</p> <p>Le plumage : très abondant. La race possède 28 variétés.</p>										

<b>Performances de la race</b>	Niveau ponte	Le Barbu pond environ 100 œufs par an, des œufs blancs, de petite taille de 35 – 40 gr. La ponte est interrompue durant la mue (août – septembre) et durant l’hiver.
	Niveau chair	/
<b>Particularités de l'élevage</b>	<p>Il est conseillé de croiser:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- un coq sans queue avec une poule Barbu d’Uccle, la proportion d’individus sans queue étant alors plus importante ;</li> <li>- un coq « Barbu d’Uccle » avec une poule sans queue, la queue assurant l’équilibre du mâle et augmentant le taux de fécondation. Dans ce cas, les plumes couvrant le cloaque de la femelle devront être coupées pour faciliter la fertilisation.</li> </ul> <p>En ce qui concerne couvaion, il est conseillé de couper les plumes des pattes des mères afin qu’elles ne cassent pas leurs œufs.</p> <p>Cette race n’est pas particulièrement fragile mais il est préférable de les maintenir dans des parcours couverts, dont le sol est ensablé (pour éviter que les plumes des pattes ne se brisent). Cependant, elles se plairont dans les jardins où elles n’occasionneront aucun dégât, tout au moins tant qu’elles seront empêchées de gratter le sol par la présence de plumes sur les pattes. Les individus sont tolérants entre eux et plusieurs mâles peuvent être maintenus dans un même poulailler.</p> <p>Etant donné la très petite taille de ces animaux, le choix de l’alimentation est important. Il faudra veiller à leur fournir du grain pour volaille d’ornement dont le diamètre ne dépasse pas 2.5 mm.</p>	
<b>Organismes encadrant la race</b>	<p>L’ensemble des races de Barbu est encadré par le Club Belge des Barbu d’Uccle, d’Anvers et de Watermael.</p> <p>Comme toutes les races belges, le Barbu d’Everberg est également encadrée en Wallonie par l’AEVRW-CERB.</p>	
<b>Mesures de conservation passées ou présentes</b>	<p>Durant la seconde guerre mondiale, les Allemands ont créé un conservatoire à Herentals où toutes les races de volailles belges pouvaient être conservées en petits cheptels.</p>	
<b>Publications/ articles</b>	<p>BRANDT E.T., WILLEMS A.E.R. (1971). Traité d’aviculture sportive, avec les standards officiels des Races belges. S.R. Het Neerhof Gent, Belgique. 365 p.</p> <p>GANTY R. (). Volailles de Wallonie, Guide des Volailles d’Origine Wallonne avec les Standards Officiels. Gouy-lez-Piéton.</p> <p>MOULA N., JACQUET M., VERELST A. (2012). Les races de poules belges. Ann. Méd. Vét., 156, p. 37-65</p> <p>MUYS J. (2007). De Everbergse baardkriel. Het Vlaams Neerhof – april – mei – juni 2007, p.13-16.</p> <p>RIJS A. (2005). Belgische hoender en dwerghoenderrassen. Kleindier Magazine 119 jaargang Nr11, p 635-639.</p> <p>VERELST A. (2009). Les races belges, Standards des races belges de volailles et de pigeons. Fédération Nationale. 63 p.</p> <p>Zeldzame oorspronkelijke Belgische krielhoenderrassen. Everbergse baardkriel ‘bolstaart variant van de ukkelse baardkriel’.</p>	

## BARBU D'UCCLE

<b>Type</b>	Volaille naine				
<b>Statut de la race</b> (selon la classification FAO) en 2011	Statut précaire		♂	♀	
		# adultes	214	549	
	91éleveurs belges				
<b>Utilisation</b>	<input type="checkbox"/> Chair			<input checked="" type="checkbox"/> Ornement	
	<input type="checkbox"/> Ponte			<input checked="" type="checkbox"/> Couvaion	
<b>Origine et développement</b>	Des preuves existent depuis 1600 nous décrivant de petites volailles pattues présentes sur l'ensemble de l'Europe. Une sélection fut opérée par M. van Gelder, riche mécène bruxellois, au départ de ces individus pour obtenir, en 1910, le Barbu d'Uccle. Plusieurs variétés furent créées peu après. Le Barbu d'Uccle n'a jamais eu le succès du Barbu d'Anvers, en Belgique et dans les pays limitrophes. Par contre, il est fortement apprécié à l'étranger (USA, Australie, Angleterre) où des clubs sont créés pour encadrer la race.				
<b>(Re)constitution</b>	Cette race est obtenue par croisement du Barbu d'Anvers avec des races pattues (Sabelpoot hollandaise).				
<b>Répartition géographique</b>	Bien que créées en Belgique, les races de barbus belges ont énormément de succès à l'étranger (Allemagne, Angleterre, France, Hollande, Italie, Danemark, Portugal ...). En témoigne l'existence du « Belgian Bantam club of Australia » qui rassemble des éleveurs de Barbus d'Anvers, de Grubbe, d'Uccle et Watermael.				Origine : Uccle (commune bruxelloise)
<b>Qualité de la race</b>	Cette petite race est calme, familière et s'apprivoise facilement. Elle convient aux parquets restreints et peut être maintenue en liberté dans les jardins, occasionnant très peu voir aucun dégât. Elle permet d'ailleurs de lutter efficacement contre les limaces et les insectes. Très décorative, cette race est également nommée « la fleur vivante des jardins ». Comme la majorité des races naines, le Barbu d'Uccle est bonne couveuse et bonne mère.				
<b>Caractéristiques morphologiques de la race</b>	Il s'agit d'une petite volaille, courte et large dont les principales caractéristiques sont la barbe, le développement excessif du plumage (e.a. barbe trilobée et tarsi emplumés).				
			♂	♀	
	Poids vif moyen adulte (kg)	0.8	0.65		
<b>Autres caractéristiques morphologiques</b>	Comme tous les barbus, elle se caractérise par un développement excessif de la barbe, du camail, des manchettes et du plumage des pattes. La crête : fine, petite et droite. Régulièrement dentelée au lobe postérieur peu développé ; Les oreillons : petits et rouge ; Les barbillons : inexistants ; La barbe : trilobée, aussi abondante et développée que possible ; La queue : oblique, ouverte et bien emplumée ; Le plumage : très abondant. La race possède 28 variétés.				

<b>Performances de la race</b>	Niveau ponte	Le Barbu pond environ 100 œufs par an, des œufs blancs, de petite taille de 35 – 40 gr. La ponte est interrompue durant la mue (août – septembre) et durant l’hiver.
	Niveau chair	/
<b>Particularités de l'élevage</b>	<p>Cette race n'est pas particulièrement fragile mais il est préférable de les maintenir dans des parcours couverts, dont le sol est ensablé (pour éviter que les plumes des pattes ne se brisent). Cependant, elles se plairont dans les jardins où elles n'occasionneront aucun dégât, tout au moins tant qu'elles seront empêchées de gratter le sol par la présence de plumes sur les pattes. Les individus sont tolérants entre eux et plusieurs mâles peuvent être maintenus dans un même poulailler.</p> <p>Etant donné la très petite taille de ces animaux, le choix de l'alimentation est important. Il faudra veiller à leur fournir du grain pour volaille d'ornement dont le diamètre ne dépasse pas 2.5 mm.</p>	
<b>Organismes encadrant la race</b>	<p>L'ensemble des races de Barbus est encadré par le Club Belge des Barbu d'Uccle, d'Anvers et de Watermael.</p> <p>A l'instar des races belges, le Barbu d'Uccle est également encadrée en Wallonie par l'AEVRW-CERB.</p>	
<b>Mesures de conservation passées ou présentes</b>	<p>Durant la seconde guerre mondiale, les Allemands ont créé un conservatoire à Herentals où toutes les races de volailles belges pouvaient être conservées en petits cheptels.</p> <p>La commune d'Uccle autorise l'élevage du Barbu d'Uccle.</p>	
<b>Publications/ articles</b>	<p>BRANDT E.T., WILLEMS A.E.R. (1971). Traité d'aviculture sportive, avec les standards officiels des Races belges. S.R. Het Neerhof Gent, Belgique. 365 p.</p> <p>GANTY R. (). Volailles de Wallonie, Guide des Volailles d'Origine Wallonne avec les Standards Officiels. Gouy-lez-Piéton.</p> <p>MOULA N., JACQUET M., VERELST A. (2012). Les races de poules belges. Ann. Méd. Vét., 156, p. 37-65</p> <p>RIJS A. (2005). Belgische hoender en dwerghoenderrassen. Kleindier Magazine 119 jaargang Nr11, p 635-639.</p> <p>THEYLAERT R. (2008). D'Uccle bearded bantam. Aviculture –Europe N°5 Octobre 2008.</p> <p>VERELST A. (2009). Les races belges, Standards des races belges de volailles et de pigeons. Fédération Nationale. 63 p.</p> <p>Zeldzame oorspronkelijke Belgische krielhoenderrassen. Ukkelse baardkriel 'unieke kriel met baard en bevederde poten'.</p>	

## BARBU DE WATERMAEL

<b>Type</b>	Volaille naine									
<b>Statut de la race</b> (selon la classification FAO) en 2011	Statut précaire	<table border="1" style="display: inline-table;"> <tr> <td></td> <td>♂</td> <td>♀</td> </tr> <tr> <td># adultes</td> <td>277</td> <td>645</td> </tr> </table>		♂	♀	# adultes	277	645		
		♂	♀							
# adultes	277	645								
	61 éleveurs belges									
<b>Utilisation</b>	<input type="checkbox"/> Chair <input type="checkbox"/> Ponte		<input checked="" type="checkbox"/> Ornement <input checked="" type="checkbox"/> Couvaision							
<b>Origine et développement</b>	Le Barbu de Watermael fut créé en 1915 par Antoine Dresse dans la commune de Watermael. Bien que sa création soit récente, il n'existe aucune information sur les races qui ont servi à sa création. On peut cependant soupçonner sans trop d'hésitation l'intervention du Barbu d'Anvers et de la Padoue Naine. La Brabançonne naine et la Nègre Soie auraient joué un rôle également dans cette création. Ce n'est qu'après les années 1980 que la race a connu un plein essor en Belgique mais également à l'étranger.									
<b>(Re)constitution</b>	Du sang de Barbu d'Anvers fut réinfusé à la race dans les années 1980 en vue de lui redonner de la vitalité, la qualité des individus présentés alors ayant fortement diminué.									
<b>Répartition géographique</b>	Bien que créées en Belgique, les races de Barbu belge ont énormément de succès à l'étranger (Allemagne, Angleterre, France, Hollande, Italie, Danemark, Portugal ...). En témoigne l'existence du « Belgian Bantam club of Australia » qui rassemble des éleveurs de Barbus d'Anvers, de Grubbe, d'Uccle et Watermael.			Origine : Commune de Watermael (sud est de Bruxelles)						
<b>Qualité de la race</b>	Très décorative, cette petite race est calme et s'apprivoise facilement. Elle convient aux parquets restreints et peut être maintenue en liberté dans les jardins, occasionnant très peu voir aucun dégât. Elle permet d'ailleurs de lutter efficacement contre les limaces et les insectes. Comme la majorité des races naines, le Barbu de Watermael est bonne couveuse et bonne mère. Les poules ont un niveau de ponte supérieur aux autres races de Barbu.									
<b>Caractéristiques morphologiques de la race</b>	Il s'agit d'une petite volaille, courte et large									
			♂	♀						
	Poids vif moyen adulte (kg)	0.6	0.5							
<b>Autres caractéristiques morphologiques</b>	Comme tous les barbus, elle se caractérise par un développement excessif de la barbe, du camail et des manchettes. Le plumage abondant au niveau du cou forme une crinière. La crête : petite crête double, aussi large que haute, qui se termine par 3 éperons ; La huppe : se prolonge à l'arrière du crâne, ne doit pas être plus large que le crâne ; Les oreillons : petits et rouge ; Les barbillons : nuls ou rudimentaires ; La barbe : trilobée, aussi abondante et développée que possible ; Le plumage : très abondant. La race possède 30 variétés.									

<b>Performances de la race</b>	Niveau ponte	Le Barbu pond très bien, 140 œufs en moyenne par an. Les œufs blancs pèsent entre 40 – 45 gr. La poule n'arrête sa ponte que pendant la mue (6 semaines entre août et septembre). Elle pond en hiver.
	Niveau chair	/
<b>Particularités de l'élevage</b>	Cette race n'est pas particulièrement fragile mais il est préférable de les maintenir dans des parcours couverts. Les individus sont tolérants entre eux et plusieurs mâles peuvent être maintenus dans un même poulailler. Etant donné la très petite taille de ces animaux, le choix de l'alimentation est important. Il faudra veiller à leur fournir du grain pour volaille d'ornement dont le diamètre ne dépasse pas 2.5 mm.	
<b>Organismes encadrant la race</b>	L'ensemble des Barbu est encadré par le Club Belge des Barbu d'Uccle, d'Anvers et de Watermael. Comme toutes les races belges, le Barbu de Watermael est également encadrée en Wallonie par l'AEVRW-CERB.	
<b>Mesures de conservation passées ou présentes</b>	Durant la seconde guerre mondiale, les Allemands ont créé un conservatoire à Herentals où toutes les races de volailles belges pouvaient être conservées en petits cheptels. La commune de Watermael autorise l'élevage du Barbu de Watermael.	
<b>Publications/ articles</b>	<p>BRANDT E.T., WILLEMS A.E.R. (1971). Traité d'aviculture sportive, avec les standards officiels des Races belges. S.R. Het Neerhof Gent, Belgique. 365 p.</p> <p>DOGNAUX A. (1983). Le Barbu de Watermael. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°14, Septembre 1983.</p> <p>GANTY R. (). Volailles de Wallonie, Guide des Volailles d'Origine Wallonne avec les Standards Officiels. Gouy-lez-Piéton.</p> <p>MOULA N., JACQUET M., VERELST A. (2012). Les races de poules belges. Ann. Méd. Vét., 156, p. 37-65.</p> <p>RIJS A. (2005). Belgische hoender en dwerghoenderrassen. Kleindier Magazine 119 jaargang Nr11, p 635-639.</p> <p>VERELST A. (2009). Les races belges, Standards des races belges de volailles et de pigeons. Fédération Nationale. 63 p.</p>	

<b>BASSETTE</b>												
<b>Type</b>	Volaille naine											
<b>Statut de la race</b> (selon la classification FAO) en 2011	Statut en danger		 									
	# individus adultes	<table border="1"> <tr> <td>♂</td> <td>♀</td> </tr> <tr> <td>107</td> <td>298</td> </tr> </table>		♂	♀	107	298					
♂	♀											
107	298											
<b>Utilisation</b>	<input type="checkbox"/> Chair <span style="margin-left: 200px;"><input type="checkbox"/> Ornement</span> <input checked="" type="checkbox"/> Ponte <span style="margin-left: 150px;"><input checked="" type="checkbox"/> Couvaision</span>											
<b>Origine et développement</b>	<p>Cette race existe depuis le 19<sup>ème</sup> siècle. A l'époque, elle existait à l'état non sélectionné. L'appellation bassette provient d'ailleurs du wallon de Liège et désigne une volaille naine, sans référence à une race. En 1909, on la trouve déjà dans plusieurs expositions avicoles. En 1917, elle est sélectionnée par Mr W. Collier de Bruxelles pour améliorer son type et ses qualités utilitaires. En 1927, son gabarit est retravaillé pour obtenir une race semi-naine. Son standard est accepté en 1932. La race est alors officiellement reconnue.</p>											
<b>Reconstitution</b>												
<b>Répartition géographique</b>	<p>Originaire de la région liégeoise et du sud du Limbourg, cette race est équitablement répartie entre la Flandre et la Wallonie. On la retrouve également en Allemagne, en France et en Hollande.</p>		<p><b>Origine :</b> Province de Liège</p>									
<b>Qualité de la race</b>	<p>Précoce, très fertile et bonne couveuse. Très rustique, les poussins s'élèvent facilement et viennent vite à maturité. Cette race est d'instinct familier. Un de ses principaux intérêts provient du fait que mangeant 2/3 en moins que les individus de grande race, elle pond des œufs d'1/3 inférieur au poids des œufs des grandes races. Elle peut convenir pour les parquets restreints. Cependant, elle aime la liberté et les grands espaces. Sans cesse en mouvement, elle valorise l'alimentation trouvée dans son environnement.</p>											
<b>Caractéristiques morphologiques de la race</b>	<p>De taille mi naine, elle est plus ou moins basse sur pattes, mais sans exagération. D'allure vive, son corps s'inscrit dans un rectangle. La Bassette présente le type même de la bonne pondeuse, à savoir : corps long, bassin bien développé et bas, poitrine ronde et profonde.</p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <thead> <tr> <th></th> <th>♂</th> <th>♀</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Taille</td> <td colspan="2">Taille intermédiaire entre les races naines et « grande taille »</td> </tr> <tr> <td>Poids vif moyen adulte (kg)</td> <td>1</td> <td>0.9</td> </tr> </tbody> </table>				♂	♀	Taille	Taille intermédiaire entre les races naines et « grande taille »		Poids vif moyen adulte (kg)	1	0.9
	♂	♀										
Taille	Taille intermédiaire entre les races naines et « grande taille »											
Poids vif moyen adulte (kg)	1	0.9										
<b>Autres caractéristiques morphologiques</b>	<p>Crête : rouge vif, relativement grande, épaisse, régulièrement dentelée ;            Oreillons : blancs, triangulaires et lisses ;            Barbillons : rouge vif, allongés ;            Les pattes (tarses + doigts) relativement courts, bleu plomb à ardoise selon les variétés ;            Le plumage : Cette race possède 18 variétés.</p>											

<b>Performances de la race</b>	Niveau ponte	Entre 140 et 180 œufs de 40 à 45 gr, au jaune très développé. Les poulettes nées en avril pondent durant l'hiver.
	Niveau chair	Cette race produit de petits poulets à la chair succulente.
<b>Particularités d'élevage</b>	/	
<b>Organismes encadrant la race</b>	Le Club de la Bassette ( <a href="http://ravensammy.wix.com/club-de-la">http://ravensammy.wix.com/club-de-la</a> )	
<b>Mesures de conservation passées ou présentes</b>	/	
<b>Publications/ articles</b>	<p>BRANDT E.T., WILLEMS A.E.R. (1971). Traité d'aviculture sportive, avec les standards officiels des Races belges. S.R. Het Neerhof Gent, Belgique. 365 p.</p> <p>COLLIER W. (1982). La poule « bassette ». Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°6, Mai 1982.</p> <p>DOGNAUX A. (1986). Une poule pratique. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°30, Mai 1986.</p> <p>GANTY R. (). Volailles de Wallonie, Guide des Volailles d'Origine Wallonne avec les Standards Officiels. Gouy-lez-Piéton.</p> <p>MOULA N., JACQUET M., VERELST A. (2012). Les races de poules belges. Ann. Méd. Vét., 156, p. 37-65.</p> <p>RIJS A. (2012). De bassette, een nuttig en zeldzaam ras. Kleindier Magazine 126 (2012) 6, p. 14-18.</p> <p>STREEL P. (2012). Petit historique de la Bassette. Club de la Bassette, revue N°1, Mai 2012.</p> <p>VERELST A. (2009). Les races belges, Standards des races belges de volailles et de pigeons. Fédération Nationale. 63 p.</p> <p>Zeldzame oorspronkelijke Belgische krielhoenderrassen. Bassette 'tussen tafellaken en servet : geen echte kriel en geen groot hoen'.</p>	

<b>BRABANÇONNE</b>						
<b>Type</b>	Grande Volaille					
<b>Statut de la race</b> (selon la classification FAO) en 2011	Statut en danger	<table border="1" style="display: inline-table;"><tr><td></td><td>♂</td><td>♀</td></tr></table>		♂	♀	 
		♂	♀			
42 éleveurs belges	<table border="1" style="display: inline-table;"><tr><td># adultes</td><td>92</td><td>284</td></tr></table>	# adultes	92	284		
# adultes	92	284				
<b>Utilisation</b>	<input checked="" type="checkbox"/> Chair <span style="margin-left: 200px;"><input type="checkbox"/> Ornement</span> <input checked="" type="checkbox"/> Ponte <span style="margin-left: 150px;"><input type="checkbox"/> Couvaion</span>					
<b>Origine et développement</b>	Des peintures du XVII et XVIII siècle représentent déjà des poules à l'allure similaire à celle de la Brabançonne. Elle ne fut nommée Brabançonne qu'à la fin du XIXème siècle. Une attention particulière lui est portée pour sa rusticité et sa prolificité. La création d'un club en 1903 a donné un élan à cette race qui est représentée en masse peu après lors des expositions avicoles. Les deux guerres mondiales et l'importation de races étrangères (dont la Leghorn avec laquelle elle est croisée et qui finira par la supplanter) ont raison de la Brabançonne qui n'est maintenue après 1950 que grâce à la ténacité d'une poignée d'éleveurs passionnés.					
<b>(Re)constitution</b>						
<b>Répartition géographique</b>	Cette race est originaire de la région que constituent le Brabant wallon et le Brabant flamand. Elle existe également en Hollande sous le nom de « Poule Brabançonne de ferme » (Brabants boerenhoen) et en Allemagne.		 <p><b>Origine :</b> Zone délimitée par les villes de Bruxelles, Louvain, Malines et Wavre</p>			
<b>Qualité de la race</b>	Race très prolifique, elle produit 200 œufs par an, voire plus, si elle est sélectionné sur le critère de la ponte. Elle est intéressante également au niveau de la chair. Début de siècle, elle a été utilisée pour le chaponnage et vendue aux marchés de Bruxelles-Louvain-Malines. La Brabançonne ne couve pas ou très peu. Elle commence à pondre à l'âge de 5-6 mois.					
<b>Caractéristiques morphologiques de la race</b>	Volaille légèrement huppée, taille moyenne à la silhouette triangulaire, à l'abdomen bien descendu, très développé chez la poule. Les pattes sont courtes.					
		<table border="1" style="display: inline-table;"><tr><td></td><td>♂</td><td>♀</td></tr></table>		♂	♀	
	♂	♀				
	<table border="1" style="display: inline-table;"><tr><td>Taille</td><td colspan="2">Taille moyenne</td></tr></table>	Taille	Taille moyenne			
Taille	Taille moyenne					
	<table border="1" style="display: inline-table;"><tr><td>Poids vif moyen des adultes (kg)</td><td>2 à 2.5 kg</td><td>1.5 à 2 kg</td></tr></table>	Poids vif moyen des adultes (kg)	2 à 2.5 kg	1.5 à 2 kg		
Poids vif moyen des adultes (kg)	2 à 2.5 kg	1.5 à 2 kg				
<b>Autres caractéristiques morphologiques</b>	Huppe : petite, placée à l'arrière de la tête aussi haute que large chez la femelle, couchée et composée de plumes longues et fines chez le mâle ; Crête : chez le mâle : simple, taille moyenne, droite, assez développée à l'avant, rouge foncé ; simple, petite, en forme de S, repliée en avant sur le bec chez la poule ; Face et barbillons : rouge foncé ; Pattes (tarses et doigts) : fines, lisses, bleu plomb ; Plumage : La race existait initialement sous les couleurs noirs, blanc et bleu. Vient ensuite la variété caille, caille doré et caille argenté. Douze variétés sont reconnues.					

<b>Performances de la race</b>	Niveau ponte	La poule est une très bonne pondeuse. Elle produit entre 150 et 200 œufs blancs dont le poids est compris entre 60 et 70 gr. Le jaune est très développé.
	Niveau chair	Chair de bonne qualité, blanche et fine. Les jeunes sont précoces et s'engraissent aisément.
<b>Particularité d'élevage</b>	Les races huppées nécessitent une attention particulière. En effet, cette huppe peut héberger de la vermine qui si elle n'est pas rapidement éliminée pourra s'étendre à la face (yeux) et les oreillons et être à l'origine d'infections. D'autre part, cette huppe peut attirer les individus d'autres races qui commenceront à s'y attaquer (picage) en cas d'espace trop restreint ou d'ennui. Il est dès lors préférable de séparer les races huppées des autres races.	
<b>Organismes encadrant la race</b>	Il n'existe pas actuellement d'organisme encadrant la race. Cependant, en tant que race wallonne, sa promotion est assurée par l'AEVRW-CERB.	
<b>Mesures de conservation passées ou présentes</b>	/	
<b>Publications/ articles</b>	<p>BRANDT E.T., WILLEMS A.E.R. (1971). Traité d'aviculture sportive, avec les standards officiels des Races belges. S.R. Het Neerhof Gent, Belgique. 365 p.</p> <p>BROUEZ J. (2011). La brabançonne. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°130, Mars 2011.</p> <p>GANTY R. (). Volailles de Wallonie, Guide des Volailles d'Origine Wallonne avec les Standards Officiels. Gouy-lez-Piéton.</p> <p>GANTY R. (2012). Protection de la huppe chez les races huppées. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°136, Septembre 2012.</p> <p>LAMBIOTE M. (1988). La Brabançonne. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°39, Mars 1988.</p> <p>MOULA N., JACQUET M., VERELST A. (2012). Les races de poules belges. Ann. Méd. Vét., 156, p. 37-65.</p> <p>RIJS A. (2009). Belgische hoender en dwerghoenderrassen. Avicultura fokkers belangen. p.635-639.</p> <p>VERELST A. (2009). Les races belges, Standards des races belges de volailles et de pigeons. Fédération Nationale. 63 p.</p> <p>VOGELAAR E. (2008). Brabançonne en andere hoenders bij Frans Smet. Aviculture-Europe 2008 N°5.</p>	

## COMBATTANT DE LIÈGE

<b>Type</b>	Grande volaille (GV)													
<b>Statut de la race</b> (selon la classification FAO) en 2011	Statut en danger	♂	♀											
	# adultes	79	206											
	42 éleveurs belges													
<b>Utilisation</b>	<input checked="" type="checkbox"/> Chair <input checked="" type="checkbox"/> Ponte		<input type="checkbox"/> Ornement <input type="checkbox"/> Couvaion											
<b>Origine et développement</b>	Le Combattant de Liège fut créée fin du XIX siècle par des coqueleurs de Liège, par croisement entre le Combattant de Bruges et une race de combattant asiatique (il s'agirait du Malais). L'objectif était d'obtenir une race encore plus redoutable dans les gallodromes, en augmentant sa taille. Bien que ces combats soient fortement décriés, ils ont eu l'avantage de conserver à la Belgique des races de combat très anciennes, qui auraient certainement disparu sans l'organisation de ces joutes. Cette race était également appréciée pour le chaponnage et la qualité de sa viande.													
<b>(Re)constitution</b>	Combattant de Bruges croisé à une race de combattant asiatique (il s'agirait du Malais)													
<b>Répartition géographique</b>	Le Combattant de Liège se retrouve sur l'ensemble du territoire belge. Cette race connaît beaucoup de succès également en Allemagne, France (Nord) et en Hollande.		 <b>Origine : Région de Liège</b>											
<b>Qualité de la race</b>	<p>Son élevage est long, entre 18 et 24 mois pour atteindre la taille adulte. Sa mue s'étale de juillet à décembre. Cette race est généralement docile avec son maître et peut facilement s'appivoiser. La poule possède un caractère vif et réclame beaucoup d'espace et de liberté. Elle est une très bonne mère, moins bonne couveuse.</p> <p>La race était un excellent facteur de croisement pour les poulets de consommation. Le combattant belge a servi à infuser un sang nouveau à la race Malines, en voie de dégénérescence et a été l'un des intervenants dans la création de la Malines à tête de dindon.</p>													
<b>Caractéristiques morphologiques de la race</b>	<p>Volaille de très grande taille, haute sur patte et volumineuse. Son aspect agressif faisait reculer les visiteurs indésirables dans les cours de fermes.</p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td></td> <td style="text-align: center;">♂</td> <td style="text-align: center;">♀</td> </tr> <tr> <td>Taille moyenne</td> <td colspan="2" style="text-align: center;">La plus grande race wallonne</td> </tr> <tr> <td>Poids vif moyen d'un individu adulte (kg)</td> <td style="text-align: center;">5 à 5.5</td> <td style="text-align: center;">3.5 à 4</td> </tr> </table>						♂	♀	Taille moyenne	La plus grande race wallonne		Poids vif moyen d'un individu adulte (kg)	5 à 5.5	3.5 à 4
	♂	♀												
Taille moyenne	La plus grande race wallonne													
Poids vif moyen d'un individu adulte (kg)	5 à 5.5	3.5 à 4												

<b>Autres caractéristiques morphologiques</b>	<p>La face et les tarsi sont pigmentés. La peau qui couvre le reste du corps est blanche. L'arcade sourcilière et les éperons sont très développés pour augmenter l'allure agressive.</p> <p>Crête : triple, la plus petite possible ;</p> <p>Oreillons : rudimentaires, de préférence inexistantes ;</p> <p>Barbillons : rudimentaires, de préférence inexistantes ;</p> <p>Pattes (tarsi+doigts) : longues, grosses et puissantes, bleu (foncé) ;</p> <p>Plumage : La race possède 18 variétés. Selon les documents historiques, le bleu ardoise est la variété d'origine des combattants belges.</p>				
<b>Performances de la race</b>	<table border="1"> <tr> <td data-bbox="343 394 539 465">Niveau ponte</td> <td data-bbox="547 394 1460 465">La poule pond 150 gros œufs blancs (à légèrement teintés) d'environ 65 gr.</td> </tr> <tr> <td data-bbox="343 472 539 544">Niveau chair</td> <td data-bbox="547 472 1460 544">Cette race produit de gros poulets de table de 4 à 5 Kg à la chair abondante et savoureuse.</td> </tr> </table>	Niveau ponte	La poule pond 150 gros œufs blancs (à légèrement teintés) d'environ 65 gr.	Niveau chair	Cette race produit de gros poulets de table de 4 à 5 Kg à la chair abondante et savoureuse.
Niveau ponte	La poule pond 150 gros œufs blancs (à légèrement teintés) d'environ 65 gr.				
Niveau chair	Cette race produit de gros poulets de table de 4 à 5 Kg à la chair abondante et savoureuse.				
<b>Particularités de l'élevage</b>	<p>L'élevage du Combattant est assez exigeant. Le coq est querelleur et féroce. Il ne supporte aucun autre coq dans son entourage. Il faudra donc prévoir des parquets avec un mâle unique.</p> <p>Etant donné la taille qu'il atteint à l'âge adulte, il est conseillé de donner au Combattant une nourriture riche en protéine et calcium durant sa phase de croissance. Enfin, la consanguinité est à proscrire le plus possible. En effet, un de ses corollaires fréquents est la diminution de la taille. La Combattant étant par essence une volaille de grande taille, des échanges avec des individus sains sont à chercher régulièrement pour enrichir la souche détenue.</p>				
<b>Organismes encadrant la race</b>	<p>Il n'existe pas actuellement d'organisme encadrant la race en Wallonie (un club spécialisé existe en Flandre). Cependant, en tant que race wallonne, sa promotion est assurée par l'AEVRW-CERB.</p>				
<b>Mesures de conservation passées ou présentes</b>	/				
<b>Publications/ articles</b>	<p>BRANDT E.T., WILLEMS A.E.R. (1971). Traité d'aviculture sportive, avec les standards officiels des Races belges. S.R. Het Neerhof Gent, Belgique. 365 p.</p> <p>BRASSINE E. (1989). Combattants belges. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°49, Novembre 1989.</p> <p>GANTY R. (). Volailles de Wallonie, Guide des Volailles d'Origine Wallonne avec les Standards Officiels. Gouy-lez-Piéton.</p> <p>HANOTIER J. (1990). Propos du Vice-Président où l'on reparle des grands Combattants belges. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°51, Mars 1990.</p> <p>LAMBIOTTE M. (1987). Combattants liégeois. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°35, Avril 1987.</p> <p>LOUETTE G. (2007). Het Begisch vechthoen: oorsprong en raskenmerken. Aviculture-Europe. 6 p.</p> <p>MOULA N., JACQUET M., VERELST A. (2012). Les races de poules belges. Ann. Méd. Vét., 156, p. 37-65.</p> <p>VERELST A. (2009). Les races belges, Standards des races belges de volailles et de pigeons. Fédération Nationale. 63 p.</p>				

## COMBATTANT DE LIÈGE

<b>Type</b>	Volaille naine (VN)				
<b>Statut de la race</b> (selon la classification FAO) en 2011	Statut en danger	♂	♀		
	# adultes	58	130	23 éleveurs belges	
<b>Utilisation</b>	<input checked="" type="checkbox"/> Chair <input checked="" type="checkbox"/> Ponte		<input type="checkbox"/> Ornement <input type="checkbox"/> Couvaion		
<b>Origine et développement</b>	C'est à la fin des années 1970 que des essais sérieux furent entrepris pour créer une version miniature du Combattant de Liège. Depuis 1950, quelques tentatives peu probantes (en raison du type et du poids) avaient vu le jour. Ce n'est que lorsque que Monsieur Karel Van Loy, juge avicole, s'y consacra que de réels progrès furent réalisés.				
<b>(Re)constitution</b>	Création au départ de la grande race, par accouplements consanguins				
<b>Répartition géographique</b>	Le Combattant de Liège nain se retrouve sur l'ensemble du territoire belge. Cette race connaît beaucoup de succès en Allemagne.			Origine : Belgique	
<b>Qualité de la race</b>	Les Combattant de Liège grandissent beaucoup plus rapidement que leur version en grande volaille. Les poules pondent également plus rapidement. Elles couvent bien et sont de bonnes mères. Tout aussi querelleurs que les Grands combattants, les dégâts occasionnés sont de moindre importance.				
<b>Caractéristiques morphologiques de la race</b>	Volaille naine haute sur pattes et lourde. Son port est relevé et provoquant.				
		♂	♀		
	Taille moyenne	Volaille naine lourde et haute			
	Poids vif moyen d'un individu adulte (kg)	1.7	1.4		
<b>Autres caractéristiques morphologiques</b>	Volaille identique au type grande volaille, toutes proportions gardées. La face et les tarse sont pigmentés. La peau qui couvre le reste du corps est blanche. L'arcade sourcilière et les éperons sont très développés pour augmenter l'allure agressive. Crête : triple, la plus petite possible ; Oreillons : rudimentaires, de préférence inexistants; Barbillons : rudimentaires, de préférence inexistants; Pattes (tarses+doigts) : longues, grosses et puissantes, bleu (foncé) ; Plumage : La race possède 17 variétés.				
<b>Performances de la race</b>	Niveau ponte	La poule pond 150 œufs blancs (à légèrement teintés) d'environ 45 gr.			
	Niveau chair	Cette race produit des petits poulets de plus d'un kg à la chair abondante et savoureuse.			

<b>Particularités de l'élevage</b>	L'élevage du Combattant est assez exigeant. Le coq est querelleur et féroce. Il ne supporte aucun autre coq dans son entourage. Il faudra donc prévoir des parquets avec un mâle unique.
<b>Organismes encadrant la race</b>	Il n'existe pas actuellement d'organisme encadrant la race en Wallonie (un club spécialisé existe en Flandre). Cependant, en tant que race wallonne, sa promotion est assurée par l'AEVRW-CERB.
<b>Mesures de conservation passées ou présentes</b>	/
<b>Publications/ articles</b>	<p>BRANDT E.T., WILLEMS A.E.R. (1971). Traité d'aviculture sportive, avec les standards officiels des Races belges. S.R. Het Neerhof Gent, Belgique. 365 p.</p> <p>BRASSINE E. (1989). Combattants belges. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°49, Novembre 1989.</p> <p>GANTY R. (). Volailles de Wallonie, Guide des Volailles d'Origine Wallonne avec les Standards Officiels. Gouy-lez-Piéton.</p> <p>LAMBIOTTE M. (1987). Combattants liégeois. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°35, Avril 1987.</p> <p>MOULA N., JACQUET M., VERELST A. (2012). Les races de poules belges. Ann. Méd. Vét., 156, p. 37-65.</p> <p>NOUWEN R. (2011). Vechthanen in België, hoenders met een verleden en een traditie. <a href="http://www.volkskunde-limburg.be/foto/pdf/36vechthanen%20in%20Belgi%EB%20RN.doc">http://www.volkskunde-limburg.be/foto/pdf/36vechthanen%20in%20Belgi%EB%20RN.doc</a></p> <p>VERELST A. (2009). Les races belges, Standards des races belges de volailles et de pigeons. Fédération Nationale. 63 p.</p>

<b>FAMENNOISE</b>												
<b>Type</b>	Grande volaille											
<b>Statut de la race</b> (selon la classification FAO) en 2011	Statut critique	<table border="1" style="display: inline-table;"> <tr> <td></td> <td style="text-align: center;">♂</td> <td style="text-align: center;">♀</td> </tr> <tr> <td># adultes</td> <td style="text-align: center;">6</td> <td style="text-align: center;">21</td> </tr> </table>			♂	♀	# adultes	6	21	3 éleveurs belges		
	♂	♀										
# adultes	6	21										
<b>Utilisation</b>	<input checked="" type="checkbox"/> Chair <input checked="" type="checkbox"/> Ponte	<input type="checkbox"/> Ornement <input type="checkbox"/> Couvaion										
<b>Origine et développement</b>	La Famennoise est originaire de la Famenne et du Condroz. Elle est apparentée à l'Ardennaise et la poule de Herve. Il s'agit d'une très vieille race dont l'origine est nébuleuse. La taille du cheptel s'est fortement réduite avec les années, supplantée par les races sélectionnées et moins appréciée que les races locales colorées.											
<b>(Re)constitution</b>	A l'origine, pour certains, la Famennoise serait une Ardennaise à laquelle le sol de la Famenne aurait enlevé toute pigmentation. Pour d'autres, elle serait apparentée à la Ramelsloher, une race allemande au type assez similaire. Le noyau contemporain est le résultat d'une reconstitution opérée par Mr W. Lecocq dans les années 1980-90. Il aurait procédé à des croisements entre des Ardennaise et des Bresse gauloise blanches.											
<b>Répartition géographique</b>	Elle se retrouve essentiellement en Belgique (Wallonie). <div style="display: flex; align-items: center; justify-content: flex-end; margin-top: 10px;">  <div style="margin-left: 10px;"> <b>Origine : Famenne - Condroz</b> </div> </div>											
<b>Qualité de la race</b>	Race mixte alliant rusticité, elle possède de très bonnes aptitudes à la ponte (la coquille est d'ailleurs très résistante) et à la production de chair. Elle fait partie des races wallonnes les plus lourdes. Bonne mère, elle couve rarement. Elle aime voler mais ne s'enfuit pas lorsqu'elle dispose de suffisamment d'espace.											
<b>Caractéristiques morphologiques de la race</b>	La Famennoise a longtemps été confondue avec l'Ardennaise blanche. Cependant, la Famennoise lui est supérieure en poids et est exempte de toute pigmentation de la face, crête et barbillons, qui caractérise l'Ardennaise. <table border="1" style="margin-top: 10px; width: 100%;"> <thead> <tr> <th></th> <th style="text-align: center;">♂</th> <th style="text-align: center;">♀</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Taille</td> <td colspan="2" style="text-align: center;">Taille supérieure à la moyenne des races wallonnes</td> </tr> <tr> <td>Poids vif moyen des adultes (kg)</td> <td style="text-align: center;">3</td> <td style="text-align: center;">2,5</td> </tr> </tbody> </table>				♂	♀	Taille	Taille supérieure à la moyenne des races wallonnes		Poids vif moyen des adultes (kg)	3	2,5
	♂	♀										
Taille	Taille supérieure à la moyenne des races wallonnes											
Poids vif moyen des adultes (kg)	3	2,5										
<b>Autres caractéristiques morphologiques</b>	Crête : simple, droite, peu et régulièrement dentelée, petite chez la femelle et faiblement développée chez le mâle ; Oreillons : petits, rouge vif, sablés de blancs chez le mâle ; Barbillons : petits et rouge vif, pattes bleu ardoise ; Œil de couleur brun foncé ; Plumage : uniformément blanc, à reflet bleuté. Seule la variété blanche existe.											

<b>Performances de la race</b>	Niveau ponte	Bonne pondeuse (entre 140 et 170 œufs par an), les œufs blancs pèsent environ 60 gr. Le jaune de l'œuf est bien développé et la coquille est résistante. Les poules pondent dès 6 mois.
	Niveau chair	La race a de très bonnes performances de croissance, en comparaison avec les autres races locales. La chair est fine et rappelle le pintadeau.
<b>Particularité d'élevage</b>	Etant donné que la Famenoise couve mal, il est conseillé soit d'acquérir une couveuse électrique, soit de posséder des races de poules couveuses (ex. la majorité des races naines couvent bien).	
<b>Organismes encadrant la race</b>	Comme toutes les races belges, la Famenoise est encadrée en Wallonie par l'AEVRW-CERB.	
<b>Mesures de conservation passées ou présentes</b>	Projet de développement de la race Famenoise par le CAW (Centre pour l'Agriculture wallonne) à l'Archéoparc de la Malagne à Rochefort (Juillet 2003 à juin 2005) en collaboration avec l'Ecole Provinciale Agricole de Saint Quentin à Ciney.	
<b>Publications/ articles</b>	<p>BRANDT E.T., WILLEMS A.E.R. (1971). Traité d'aviculture sportive, avec les standards officiels des Races belges. S.R. Het Neerhof Gent, Belgique. 365 p.</p> <p>COQUERELLE G. (2000). Les poules : diversité génétique visible. Institut national de la Recherche agronomique, Paris, 181 p.</p> <p>GANTY R. (). Volailles de Wallonie, Guide des Volailles d'Origine Wallonne avec les Standards Officiels. Gouy-lez-Piéton.</p> <p>HANOTIER J. (1983) Et si l'on refaisait de la Famenoise? Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°11, Mars 1983.</p> <p>LECOcq W. (1994). La Famenoise, journée des juges du 26/03/1994.</p> <p>MOULA N., ANTOINE MOUSSIAUX N., FARNIR F., LEROY P. (2009). Evaluation of the production performances of an endangered local poultry breed, the Famenoise. <i>Int. J. Poult. Sci.</i>, 2009c, <b>8</b>, p.389-396.</p> <p>MULKENS J.L. (2007). La poule Famenoise : une volaille régionale prend son envol. Filière avicole et cunicole wallonne, trimestriel n°22, p. 27-28.</p> <p>MOULA N., JACQUET M., VERELST A. (2012). Les races de poules belges. <i>Ann. Méd. Vét.</i>, 156, p. 37-65.</p> <p>VERELST A. (2009). Les races belges, Standards des races belges de volailles et de pigeons. Fédération Nationale. 63 p.</p>	

<b>FAMENNOISE</b>												
<b>Type</b>	Volaille naine											
<b>Statut de la race</b> (selon la classification FAO) en 2011	Statut critique	<table border="1" style="display: inline-table;"> <tr> <td></td> <td>♂</td> <td>♀</td> </tr> <tr> <td># adultes</td> <td>4</td> <td>11</td> </tr> </table>		♂	♀	# adultes	4	11	 			
			♂	♀								
# adultes	4	11										
2 éleveurs belges												
<b>Utilisation</b>	<input type="checkbox"/> Chair <input type="checkbox"/> Ponte	<input checked="" type="checkbox"/> Ornement <input checked="" type="checkbox"/> Couvaion										
<b>Origine et développement</b>	La Famennoise naine est une race créée fortuitement entre 1921 et 1925 à l'occasion de la tentative de création d'une variété de couleur blanche de l'Ardennaise naine. Il faut attendre 1958 pour trouver le standard de la Famennoise dans le Recueil des Standards officiels des Naines de Races belges.											
<b>(Re)constitution</b>	La Famennoise naine peut s'obtenir par sélection sur croisement d'une grande Famennoise avec un mâle d'une race naine. Le gène du nanisme lié au sexe, dw (pour dwarfism) est récessif et permet d'obtenir des individus nanifiés après plusieurs générations de croisement. La nanification d'une race peut s'obtenir également par sélection des individus les plus petits. Enfin, la nanification peut résulter d'accouplements consanguins répétés sur plusieurs générations.											
<b>Répartition géographique</b>	Elle se retrouve essentiellement en Belgique, surtout en Wallonie où elle est très menacée. Elle est un peu moins rare que la Famennoise « grande volaille ». Cependant, certains éleveurs français en possèdent également.		<b>Origine : Famenne-Condroz</b>									
<b>Qualité de la race</b>	Ce sont des naines très rustiques qui préfèrent dormir dans les arbres. Les poules pondent des œufs blancs qu'elles couvent. Les poussins sont résistants et croissent rapidement. Cette race est assez craintive et nécessitera de la patience pour être apprivoisée.											
<b>Caractéristiques morphologiques de la race</b>	La Famennoise naine est absolument semblable à la grande race, toute proportion réduite au tiers environ.											
		<table border="1" style="display: inline-table;"> <tr> <td></td> <td>♂</td> <td>♀</td> </tr> <tr> <td>Taille</td> <td colspan="2">Race naine</td> </tr> <tr> <td>Poids vif moyen adulte (kg)</td> <td>0,7</td> <td>0,6</td> </tr> </table>		♂	♀	Taille	Race naine		Poids vif moyen adulte (kg)	0,7	0,6	
	♂	♀										
Taille	Race naine											
Poids vif moyen adulte (kg)	0,7	0,6										
<b>Autres caractéristiques morphologiques</b>	Crête : simple, droite, peu et régulièrement dentelée, petite chez la femelle et faiblement développée chez le mâle ; Face : dépigmentée (ce qui la distingue de l'Ardennaise blanche) ; Oreillons : rouges, sablés de blancs chez le mâle, petits ; Barbillons petits et rouge vif, pattes bleu ardoise ; Œil : de couleur brun foncé ; Plumage : uniformément blanc, à reflet bleuté. Seule la variété blanche existe.											

<b>Performances de la race</b>	Niveau ponte	Bonne pondeuse (entre 140 et 170 œufs par an), les œufs blancs pèsent environ 40 gr. Les poules pondent dès 6 mois.
	Niveau chair	/
<b>Particularité d'élevage</b>	Elles volent facilement et pour cela il est mieux de les enfermer dans une volière ou sous un filet.	
<b>Organismes encadrant la race</b>	Il n'existe pas de club de race spécialisé de la Famennoise. Cependant, comme toutes les races belges, cette race est encadrée en Wallonie par l'AEVRW-CERB.	
<b>Mesures de conservation passées ou présentes</b>	/	
<b>Publications/ articles</b>	<p>BRANDT E.T., WILLEMS A.E.R. (1971). Traité d'aviculture sportive, avec les standards officiels des Races belges. S.R. Het Neerhof Gent, Belgique. 365 p.</p> <p>COQUERELLE G. (2000). Les poules : diversité génétique visible. Institut national de la Recherche agronomique, Paris, 181 p.</p> <p>GANTY R. (). Volailles de Wallonie, Guide des Volailles d'Origine Wallonne avec les Standards Officiels. Gouy-lez-Piéton.</p> <p>LAMBIOTTE M. (1982). Races gélines naines de Wallonie, Famennoise ou Ardennaise blanche ? Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°9, Novembre 1982.</p> <p>MOULA N., JACQUET M., VERELST A. (2012). Les races de poules belges. Ann. Méd. Vét., 156, p. 37-65.</p> <p>RIJS A. (2005). Belgische hoender en dwerghoenderrassen. Kleindier Magazine 119 jaargang Nr11, p 635-639.</p> <p>VERELST A. (2009). Les races belges, Standards des races belges de volailles et de pigeons. Fédération Nationale. 63 p.</p> <p>VERELST A. (2003). Encore une fois : Ardennaise blanche ou Famennoise ? Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°101.</p>	

## FAUVE DE HESBAYE

<b>Type</b>	Grande volaille											
<b>Statut de la race</b> (selon la classification FAO) en 2011	Statut en danger	<table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td></td> <td style="text-align: center;">♂</td> <td style="text-align: center;">♀</td> </tr> <tr> <td># adultes</td> <td style="text-align: center;">73</td> <td style="text-align: center;">233</td> </tr> </table>			♂	♀	# adultes	73	233			
	♂	♀										
# adultes	73	233										
<b>Utilisation</b>	<input checked="" type="checkbox"/> Chair <input checked="" type="checkbox"/> Ponte		<input type="checkbox"/> Ornement <input type="checkbox"/> Couvaion									
<b>Origine et développement</b>	<p>Les origines de la poule de Gembloux restent incertaines. Habitante reconnue des basse-cours des fermes de la vallée de la Mehaigne et de la Hesbaye depuis le 19ème siècle, elle était considérée comme la poule du pays. Une description très détaillée d'E. Maréchal, éleveur liégeois en 1905, nous permet de nous faire une idée précise des caractères de cette volaille totalement disparue par la suite. C'est à G. Herregots que l'on doit sa réapparition, à travers la Fauve de Mehaigne. En effet, désireux de reconstituer la Fauve de Hesbaye, il a recréé la Fauve de Mehaigne, sa copie miniature. C'est au couple Hanotier que l'on doit la réapparition de la race dans les années 1980.</p>											
<b>(Re)constitution</b>	<p>Pondeuse, la Fauve de Hesbaye doit son gabarit au croisement des anciennes poules de ferme de la Hesbaye avec les Grands Combattants. En effet, les métayers de l'époque venaient de Flandres où les combats de coq étaient fort appréciés. Pour redonner du volume aux Fauves de Mehaigne, Jacques Hanotier a croisé les Fauves de Mehaigne à des poules de ferme. La descendance obtenue a ensuite été croisée à des Grand Combattant belges.</p>											
<b>Répartition géographique</b>	<p>Originaire de la Hesbaye, la Fauve de Hesbaye se retrouve sur l'ensemble du territoire belge. Cette race rencontre un grand succès actuellement et sa population est en forte progression.</p>		 <p><b>Origine : Hesbaye</b> (provinces du Brabant flamand, du Brabant wallon, de Liège, du Limbourg et de Namur)</p>									
<b>Qualité de la race</b>	<p>De grande taille, d'allure vive et au port du dos horizontal, cette race présente l'avantage d'être à la fois bonne viandeuse et bonne pondeuse. Bonne viandeuse tout d'abord, les animaux présentent un bon gabarit et ont une excellente qualité de chair. Niveau ponte, la poule produit de nombreux œufs blancs. Elles sont précoces (dès 6 mois), pondent tôt dans l'année, couvent rarement. Les poussins s'élevèrent facilement.</p>											
<b>Caractéristiques morphologiques de la race</b>	<p>Poule plus grande que la moyenne. Haute sur patte, d'allure vive, sa forme générale s'inscrit dans un rectangle. La couleur de son plumage est fauve, ses pattes sont blanc rosé.</p> <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td></td> <td style="text-align: center;">♂</td> <td style="text-align: center;">♀</td> </tr> <tr> <td>Taille</td> <td colspan="2" style="text-align: center;">Taille au-dessus de la moyenne</td> </tr> <tr> <td>Poids vif moyen des adultes (kg)</td> <td style="text-align: center;">2,750 – 3,500</td> <td style="text-align: center;">2 - 3</td> </tr> </table>				♂	♀	Taille	Taille au-dessus de la moyenne		Poids vif moyen des adultes (kg)	2,750 – 3,500	2 - 3
	♂	♀										
Taille	Taille au-dessus de la moyenne											
Poids vif moyen des adultes (kg)	2,750 – 3,500	2 - 3										
<b>Autres caractéristiques morphologiques</b>	<p>Crête : simple, droite, 5 à 6 dents ;          Oreillons : blancs en forme d'amande ;          Barbillons : longs et rouge vif ;          Pattes (tarses et doigts) : fines, blanc-rosé ;          Plumage : couleur fauve (beaucoup de discussions autour de la couleur). Seule la variété fauve à queue noire existe.</p>											

<b>Performances de la race</b>	Niveau ponte	Race très active avec de bonnes qualités de ponte. Les poules peuvent pondre jusqu'à 200 œufs blancs par an.
	Niveau chair	Les poulets ont une excellente qualité de chair. Ils se plument facilement.
<b>Particularité d'élevage</b>	Il est préférable de les élever sur de grands parcours (prairie boisée) entourées de clôtures d'1.5 m de haut. Rustiques, elles ont tendance à percher dans les arbres si elles ne sont pas habituées à rentrer au poulailler pour la nuit. Les individus exposés à la lumière directe ont le plumage qui décolore avec le temps.	
<b>Organismes encadrant la race</b>	Il n'existe pas actuellement d'organisme encadrant la race. Cependant, en tant que race wallonne, sa promotion est assurée par l'AEVRW-CERB. Dans les années 1980-90 a existé le Club avicole des Fauve de Mehaigne et de Hesbaye dont J. Hanotier était le président. Il a disparu par la suite.	
<b>Mesures de conservation passées ou présentes</b>	/	
<b>Publications/ articles</b>	<p>BRANDT E.T., WILLEMS A.E.R. (1971). Traité d'aviculture sportive, avec les standards officiels des Races belges. S.R. Het Neerhof Gent, Belgique. 365 p.</p> <p>GANTY R. (). Volailles de Wallonie, Guide des Volailles d'Origine Wallonne avec les Standards Officiels. Gouy-lez-Piéton.</p> <p>GANTY R. (2005). Journée d'étude 2005 section volailles, le coloris chez la Fauve de Mehaigne et la Fauve de Hesbaye. 7p.</p> <p>HANOTIER J. (1983). Une volaille intéressante aux origines nébuleuses : la Fauve de Hesbaye. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°13, Juillet 1983.</p> <p>HANOTIER J. (1998). Editorial. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°81, Décembre 1998.</p> <p>HANOTIER J. (1999). Et si nous reparlions de la Fauve de Hesbaye. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°83, Juin 1999.</p> <p>MOULA N., JACQUET M., VERELST A. (2012). Les races de poules belges. Ann. Méd. Vét., 156, p. 37-65.</p> <p>VERELST A. (2009). Les races belges, Standards des races belges de volailles et de pigeons. Fédération Nationale. 63 p.</p>	

<b>FAUVE DE MEHAIGNE</b>			
<b>Type</b>	Volaille naine		
<b>Statut de la race</b> (selon la classification FAO) en 2011	Statut critique		♂
			♀
	# adultes	19	49
	12 éleveurs belges		
			
<b>Utilisation</b>	<input type="checkbox"/> Chair <input type="checkbox"/> Ponte		<input checked="" type="checkbox"/> Ornement <input checked="" type="checkbox"/> Couvaision
<b>Origine et développement</b>	Créée à Namur en 1941 au départ de sujets nains fauves de la région de Noville et Eghezée. C'est à Georges Herregodts que l'on doit sa création. Un premier standard est approuvé en 1957. Il est revu à plusieurs reprises par la suite. Deux clubs de la Fauve de Mehaigne ont coexisté durant les années 1970-1980 qui défendaient deux conceptions différentes de la race. Ces clubs disparurent par la suite.		
<b>(Re)constitution</b>	(cf. origine et développement)		
<b>Répartition géographique</b>	Cette race est originaire de la Mehaigne (autrefois commune à part entière, elle fut fusionnée ensuite à la commune d'Eghezée). La Fauve de Mehaigne existe majoritairement en Belgique. Elle est peu répandue en raison des difficultés à produire des individus répondant aux exigences du standard.		 Origine : Mehaigne
<b>Qualité de la race</b>	C'est une race rustique et productive. Précoce, elle couve rarement. Les poussins s'élèvent facilement. Elle est calme aussi bien vis-à-vis des humains que de ses congénères. Comme toutes les races belges, elle aime voler.		
<b>Caractéristiques morphologiques de la race</b>		♂	♀
	Taille moyenne	Race naine	
	Poids vif moyen des adultes (kg)	1	0,8
<b>Autres caractéristiques morphologiques</b>	Crête : simple, régulièrement dentelée et moyennement développée chez la femelle ; Oreillons : blancs, barbillons rouges, pattes (tarses+doigts) blanc rosé ; Plumage : de couleur fauve à queue noire. La couleur fauve est une couleur complexe qu'il est difficile de maintenir intense et homogène. En effet, elle déteint avec l'âge du sujet et l'exposition au soleil. Seule la variété fauve à queue noire existe.		
<b>Performances de la race</b>	Niveau ponte	bonne pondeuse (entre 150 et 180 œufs par an), les œufs blancs pèsent entre 35 et 40 gr et mesurent entre 4 et 5 cm de long.	
	Niveau chair	petite poule charnue et musclée au goût savoureux	
<b>Particularité d'élevage</b>	Le plumage décolore à la lumière directe du soleil. Pour les éleveurs participant à des expositions, il est conseillé de présenter des individus de l'année ou de protéger du soleil direct les volailles à exposer.		

<b>Organismes encadrant la race</b>	Deux clubs spécialisés de la Fauve de Mehaigne ont coexisté dans les années 1970-80: le Club de Namur et le Club de Rixensart. Cette race est actuellement encadrée par le CERB-AEVRW (Club des éleveurs de races belge-Association des éleveurs de races wallonnes). Comme toutes les races belges, la Fauve de Mehaigne est encadrée en Wallonie par l'AEVRW-CERB.
<b>Mesures de conservation passées ou présentes</b>	/
<b>Publications/ articles</b>	<p>BRANDT E.T., WILLEMS A.E.R. (1971). Traité d'aviculture sportive, avec les standards officiels des Races belges. S.R. Het Neerhof Gent, Belgique. 365 p.</p> <p>GANTY R. (). Volailles de Wallonie, Guide des Volailles d'Origine Wallonne avec les Standards Officiels. Gouy-lez-Piéton.</p> <p>GANTY R. (2005). Journée d'étude 2005 section volailles, le coloris chez la Fauve de Mehaigne et la Fauve de Hesbaye. 7p.</p> <p>HANOTIER J. (1983). Origine, avatars et génétique de la Fauve de Mehaigne. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°10, Janvier 1983.</p> <p>MOULA N., JACQUET M., VERELST A. (2012). Les races de poules belges. Ann. Méd. Vét., 156, p. 37-65.</p> <p>VERELST A. (2009). Les races belges, Standards des races belges de volailles et de pigeons. Fédération Nationale. 63 p.</p>

<b>HERVE</b>			
<b>Type</b>	Grande volaille		
<b>Statut de la race</b> (selon la classification FAO) en 2011	Statut en danger		
		♂	♀
	# individus adultes	44	137
	27 éleveurs belges		
<b>Utilisation</b>	<input checked="" type="checkbox"/> Chair	<input type="checkbox"/> Ornement	
	<input checked="" type="checkbox"/> Ponte	<input type="checkbox"/> Couvaision	
<b>Origine et développement</b>	La poule de Herve fait partie des plus anciennes poules de notre terroir. Elle est apparentée à l'Ardennaise car tout comme elle, elle descendrait de la Gauloise. La Herve survit dans des centres de sélection pendant quelques années après la première guerre mondiale puis disparaît complètement. Dans les années 1950, un moine de l'Abbaye de Val Dieu et un éleveur de Thimister s'attachent à la reconstituer. Leur œuvre n'est malheureusement pas poursuivie. C'est dans les années 1980 que plusieurs initiatives voient le jour (menées par Mrs W. Lecocq et R. Lequeux) qui font renaître la Herve de ses cendres.		
<b>Reconstitution</b>	Des poules au phénotype semblable à celui de la Herve sont retrouvées dans une ferme du Plateau de Herve, qui sont croisées à un mâle répondant également au phénotype de la race. En deux ans un éleveur, de la province de Liège a pu reconstituer une souche répondant aux standards de la race. Des initiatives ont été prises également en croisant des Ardennaises variété noir à camail doré avec des individus de la race Cotentine (race française).		
<b>Répartition géographique</b>	Son aire de répartition s'étend essentiellement à la Wallonie et se concentre fortement dans le Plateau de Herve. Elle est très rare en Flandres. Son entrée se fait en Hollande.		 <p><b>Origine</b> : le Plateau de Herve (partie de la province de Liège comprise entre la Meuse et la Vesdre).</p>
<b>Qualité de la race</b>	Très rustique, elle est vigoureuse et résiste aux principales maladies. Indépendante, elle aime chercher elle-même sa nourriture. Précoce, elle est sobre et bonne pondeuse. Les poussins sont particulièrement résistants et ne déplorent que peu de pertes.		
<b>Caractéristiques morphologiques de la race</b>	D'apparence fière, éveillée et hardie, il s'agit d'une poule de taille moyenne, dont le corps a une forme arrondie qui s'inscrit dans un carré. Sa queue est portée haut, tout en restant inclinée vers l'arrière.		
		♂	♀
	Taille	Poule de taille moyenne	
	Poids vif moyen des adultes (kg)	2 à 2,5	1,75 à 2

<b>Autres caractéristiques morphologiques</b>	<p>Crête : simple, droite, peu et régulièrement dentelée, assez forte. Elle s'avance sur le bec et se termine par un lobe arrondi se détachant et se relevant de la nuque ;</p> <p>Oreillons : petits, lisses, rouge vif ;</p> <p>Barbillons : un peu allongés, de taille moyenne et rouge vif, pattes bleu ardoise ;</p> <p>Œil : marron foncé à noir, plus clair chez la variété « coucou »</p> <p>Plumage : cette race se décline en 3 variétés: la variété noire (au reflet vert), la variété bleue liseré (dite Mauheid) et la variété coucou (dite Cotte de Fer), la plus rare.</p>				
<b>Performances de la race</b>	<table border="1"> <tr> <td data-bbox="280 385 481 495">Niveau ponte</td> <td data-bbox="488 385 1442 495">Les poules pondent dès 6 mois. Elles couvent rarement mais sont bonne mère. La ponte annuelle varie entre 180 et 200 œufs blancs, pesant entre 65 et 75 gr.</td> </tr> <tr> <td data-bbox="280 504 481 568">Niveau chair</td> <td data-bbox="488 504 1442 568">Les poussins atteignent leur taille adulte aux alentours de 6 mois (entre 5 et 8 mois). L'ossature est peu développée. La chair est abondante et fine.</td> </tr> </table>	Niveau ponte	Les poules pondent dès 6 mois. Elles couvent rarement mais sont bonne mère. La ponte annuelle varie entre 180 et 200 œufs blancs, pesant entre 65 et 75 gr.	Niveau chair	Les poussins atteignent leur taille adulte aux alentours de 6 mois (entre 5 et 8 mois). L'ossature est peu développée. La chair est abondante et fine.
Niveau ponte	Les poules pondent dès 6 mois. Elles couvent rarement mais sont bonne mère. La ponte annuelle varie entre 180 et 200 œufs blancs, pesant entre 65 et 75 gr.				
Niveau chair	Les poussins atteignent leur taille adulte aux alentours de 6 mois (entre 5 et 8 mois). L'ossature est peu développée. La chair est abondante et fine.				
<b>Particularités d'élevage</b>	<p>La poule de Herve aime percher dans les arbres les plus hauts. Elle couve rarement (prévoir donc des alternatives pour la couvaison) mais élève très bien ses poussins.</p> <p>Cette race vole très bien et aime les grands espaces. Prévoir donc des grillages suffisamment hauts si on veut la contenir dans un périmètre limité.</p>				
<b>Organismes encadrant la race</b>	<p>La Société des Eleveurs de la Poule de Herve</p> <p>Les Amis de la Terre, Régionale de Liège interviennent soutiennent également la race.</p> <p>Comme toutes les races wallonnes, elle est encadrée par AEVRW-CERB.</p>				
<b>Mesures de conservation passées ou présentes</b>	/				
<b>Publications/ articles</b>	<p>BRANDT E.T., WILLEMS A.E.R. (1971). Traité d'aviciculture sportive, avec les standards officiels des Races belges. S.R. Het Neerhof Gent, Belgique. 365 p.</p> <p>DESTINEZ P. (1984). Et si la Poule de Herve renaissait de ses cendres ? Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°19, Juillet 1984.</p> <p>GANTY R. (). Volailles de Wallonie, Guide des Volailles d'Origine Wallonne avec les Standards Officiels. Gouy-lez-Piéton.</p> <p>LAMBIOTTE M. (1983). Races gallines de Wallonie. Coqs et poules de Herve. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°12, Mai 1983.</p> <p>LECOCQ W. (1985). Considérations sur la reconstitution de la Herve et résultats d'élevage. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°22, Janvier 1985.</p> <p>MOULA N., JACQUET M., VERELST A. (2012). Les races de poules belges. Ann. Méd. Vét., 156, p. 37-65.</p> <p>PREGARDIEN J.M. (2011). La Herve. De l'origine de la race : un peu d'histoire, 10 ans d'histoire. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°132, Août 2011</p> <p>Société des éleveurs de la Poule de Herve. La Herve, monographie, historique et standard.</p> <p>VERELST A. (2009). Les races belges, Standards des races belges de volailles et de pigeons. Fédération Nationale. 63 p.</p>				

<b>HERVE</b>				
<b>Type</b>	Volaille naine			
<b>Statut de la race</b> (selon la classification FAO) en 2011	Statut en danger		 	
		♂		♀
	# individus adultes	34		88
	16 éleveurs belges			
<b>Utilisation</b>	<input type="checkbox"/> Chaire <span style="float: right;"><input checked="" type="checkbox"/> Ornement</span> <input type="checkbox"/> Ponte <span style="float: right;"><input checked="" type="checkbox"/> Couvaion</span>			
<b>Origine et développement</b>	Il existe peu d'informations sur l'origine de cette petite race. Elle est créée en 1943 et son standard est reconnu en 1957. La race n'a jamais connu un grand essor. Monsieur P. Deféchereux a fortement contribué à sa reconstitution. Mr J.-C. Delvaux est fortement impliqué dans sa conservation.			
<b>Reconstitution</b>	L'Ardennaise de type nain a certainement participé à sa création.			
<b>Répartition géographique</b>	On la retrouve essentiellement en Wallonie, sur le plateau de Herve. Inconnue à l'étranger		 <p><b>Origine</b> : le Plateau de Herve (partie de la province de Liège comprise entre la Meuse et la Vesdre).</p>	
<b>Qualité de la race</b>	Bonne couveuse, excellente pondeuse, avide de liberté, elle peut s'adapter aux parquets restreints. Comme sa grande sœur, elle est très rustique, aime nicher dans les arbres. Les petits s'élèvent facilement.			
<b>Caractéristiques morphologiques de la race</b>	Petite volaille vive et éveillée, d'allure plutôt trapue, au corps arrondi entrant dans un carré.			
		♂	♀	
	Taille	Race naine		
	Poids vif moyen des adultes (kg)	0.65 – 0.70	0.55 – 0.60	
<b>Autres caractéristiques morphologiques</b>	Le standard de la race est identique à celui de la grande race, toute proportion gardée. Poitrine proéminente, cou arqué, dos incliné ; Les ailes dépassent nettement la longueur du corps, pas trop pendantes ; La queue : portée en éventail ; Crête développé, rouge vif tout comme les oreillons et barbillons. Elle existe en 3 variétés : noire, coucou (cotte de fer) et bleu liseré (mauheid).			
<b>Performances de la race</b>	Niveau ponte	Elle produit environ 140 œufs blancs de 38 gr en moyenne.		
	Niveau chair	/		

<b>Particularités d'élevage</b>	Cette race vole très bien et aime la liberté. Prévoir donc des grillages suffisamment hauts et des filets si on veut la contenir dans un périmètre limité.
<b>Organismes encadrant la race</b>	La Société des Eleveurs de la Poule de Herve Comme toutes les races wallonnes, elle est encadrée par AEVRW-CERB.
<b>Mesures de conservation passées ou présentes</b>	/
<b>Publications/ articles</b>	<p>BRANDT E.T., WILLEMS A.E.R. (1971). Traité d'aviculture sportive, avec les standards officiels des Races belges. S.R. Het Neerhof Gent, Belgique. 365 p.</p> <p>GANTY R. (). Volailles de Wallonie, Guide des Volailles d'Origine Wallonne avec les Standards Officiels. Gouy-lez-Piéton.</p> <p>LAMBIOTTE M. (1983). Races gallines de Wallonie. Coqs et poules de Herve. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°12, Mai 1983.</p> <p>MOULA N., JACQUET M., VERELST A. (2012). Les races de poules belges. Ann. Méd. Vét., 156, p. 37-65.</p> <p>PREGARDIEN J.M. (2011). La Herve. De l'origine de la race : un peu d'histoire, 10 ans d'histoire. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°132, Août 2011</p> <p>Société des éleveurs de la Poule de Herve. La Herve, monographie, historique et standard.</p> <p>VERELST A. (2009). Les races belges, Standards des races belges de volailles et de pigeons. Fédération Nationale. 63 p.</p>

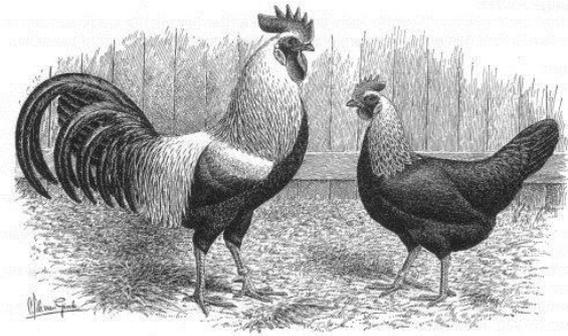
<b>NAINE BELGE</b>			
<b>Type</b>	Volaille naine		
<b>Statut de la race</b> (selon la classification FAO) en 2011	Statut en danger		
		♂	♀
	# individus adultes	46	122
	24 éleveurs belges.		
			
<b>Utilisation</b>	<input type="checkbox"/> Chair <span style="margin-left: 200px;"><input checked="" type="checkbox"/> Ornement</span> <input type="checkbox"/> Ponte <span style="margin-left: 150px;"><input checked="" type="checkbox"/> Couvaision</span>		
<b>Origine et développement</b>	Il s'agit du type belge d'une petite volaille de la variété dorée très répandue en Europe occidentale vers le milieu du siècle dernier. En 1909, quelques amateurs de la région de Liège entreprennent la sélection de la race en s'orientant vers une harmonie de formes gracieuses bien proportionnées et bien arrondies. Après plus de 20 ans d'efforts soutenus, le 12/06/1934, le standard est approuvé par la FNSA. Dans les années 1970, la Naine belge est presque éteinte. Elle est souvent assimilée à des Naines Hollandisées ou des Ardennaises naines trop courtes.		
<b>Reconstitution</b>	/		
<b>Répartition géographique</b>	Présente dans toute la Belgique, surtout représentée en Flandre. Existe également aux Pays-Bas. Inconnue ailleurs.		 <p><b>Origine : Région de Liège</b></p>
<b>Qualité de la race</b>	Volaille naine et trapue. Sa taille réduite au minimum ne nuit ni à sa vitalité ni à sa robustesse. Elle peut être élevée sur une surface restreinte. Elle est très familière. Les poules sont bonnes couveuses et excellente mères.		
<b>Caractéristiques morphologiques de la race</b>	D'allure fière, sa démarche est vive et se caractérise par de nombreux petits pas. Ses formes sont gracieuses, arrondies et bien proportionnées. La poule possède les caractéristiques des bonnes pondeuses : poitrine ronde, dos large et bassin bien développé.		
		♂	♀
	Taille	Taille réduite au minimum	
	Poids vif moyen adulte (kg)	0.6	0.5
<b>Autres caractéristiques morphologiques</b>	Crête : simple ; queue courbée portée haute ; Oreillons et barbillons : petits, fins, rouge vif ; Pattes (tarses+doigts) : les tarses sont fins, pas trop longs, recouverts de fines écailles. Les doigts sont courts et peu écartés ; Queue : longue et bien développée, relevée ; Plumage : bien serré. La race possède 13 variétés.		

<b>Performances de la race</b>	Niveau ponte	Pond des petits œufs blancs de 30 – 35 gr (ponte limitée)
	Niveau chair	/
<b>Particularités d'élevage</b>	/	
<b>Organismes encadrant la race</b>	Il n'existe pas actuellement d'organisme encadrant la race. Cependant, en tant que race wallonne, sa promotion est assurée par l'AEVRW-CERB.	
<b>Mesures de conservation passées ou présentes</b>	/	
<b>Publications/ articles</b>	<p>BRANDT E.T., WILLEMS A.E.R. (1971). Traité d'aviculture sportive, avec les standards officiels des Races belges. S.R. Het Neerhof Gent, Belgique. 365 p.</p> <p>CONINCK T. (1988). La Belge Naine. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°41, Juillet 1988</p> <p>DOGNAUX A. (1984). Deux races bien différentes : l'Ardennaise naine, la Belge Naine. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°19, Juillet 1984.</p> <p>GANTY R. (). Volailles de Wallonie, Guide des Volailles d'Origine Wallonne avec les Standards Officiels. Gouy-lez-Piéton.</p> <p>LAMBIOTTE M. (1989). La Belge Naine. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°45, Mars 1989.</p> <p>MOULA N., JACQUET M., VERELST A. (2012). Les races de poules belges. Ann. Méd. Vét., 156, p. 37-65.</p> <p>RIJS A. (2005). Belgische hoender en dwerghoenderrassen. Kleindier Magazine 119 jaargang Nr11, p 635-639.</p> <p>VERELST A. (2009). Les races belges, Standards des races belges de volailles et de pigeons. Fédération Nationale. 63 p.</p> <p>Zeldzame oorspronkelijke Belgische krielhoenderrassen. Belgische kriel, ' klein en sierlijk, maar onbekend en onbemind.</p>	

## NAINE DU TOURNAISIS

<b>Type</b>	Volaille naine			 								
<b>Statut de la race</b> (selon la classification FAO) en 2011	Statut en danger	<table border="1" style="display: inline-table;"> <tr> <td></td> <td>♂</td> <td>♀</td> </tr> <tr> <td># adultes</td> <td>63</td> <td>110</td> </tr> </table>			♂	♀	# adultes	63	110	21 éleveurs belges		
	♂	♀										
# adultes	63	110										
<b>Utilisation</b>	<input type="checkbox"/> Chair <input type="checkbox"/> Ponte <input checked="" type="checkbox"/> Ornement <input checked="" type="checkbox"/> Couvaion											
<b>Origine et développement</b>	Les volailles qui sont à l'origine de sa création étaient élevées dans la commune de Bléharies située sur l'Escaut. Vers XIX, on les trouvait sur les péniches descendant l'Escaut. Un petit combattant du Nord aurait été croisé à des poules naines existant dans le Tournaisis. La première sélection est opérée par l'instituteur de Bléharies Mr Léon Duquesne. Un club est constitué. Mr R. du Manoir de Leuze se charge par la suite de son essor. Ses efforts sont malheureusement anéantis avec l'arrivée de la guerre 1914-1918.											
<b>(Re)constitution</b>	Cette race disparut presque totalement lors de la première guerre mondiale. De nombreux efforts louables mais maladroits furent mobilisés par la suite pour la reconstituer, en introduisant du sang de Combattant anglais nain (type ancien). Ce qui modifia sensiblement les formes et la couleur des sujets trouvés actuellement.											
<b>Répartition géographique</b>	Cette race est assez rare. On la trouve dans toute la Belgique, mais surtout en Wallonie. Elle existe également en France et en Hollande, mais les standards divergent.			<b>Origine</b> : Bléharies, section de la commune de Brunehaut, province du Hainaut								
<b>Qualité de la race</b>	Bonne couveuse, c'est une excellente mère. Le coq est batailleur. Dans le passé, on tira profit de cet instinct belliqueux en utilisant la race pour des combats de coqs. Cette race est malgré tout assez peureuse avec l'homme et n'est en rien agressive.											
<b>Caractéristiques morphologiques de la race</b>	Petite poule de taille un peu au-dessus de celle d'une volaille naine normale. Allure vive et très alerte		<table border="1" style="display: inline-table;"> <tr> <td></td> <td>♂</td> <td>♀</td> </tr> <tr> <td>Taille</td> <td colspan="2">Taille en peu au-dessus de celle d'une volaille naine</td> </tr> <tr> <td>Poids vif moyen des adultes (kg)</td> <td>0.750-0.850</td> <td>0.6-0.7</td> </tr> </table>		♂	♀	Taille	Taille en peu au-dessus de celle d'une volaille naine		Poids vif moyen des adultes (kg)	0.750-0.850	0.6-0.7
	♂	♀										
Taille	Taille en peu au-dessus de celle d'une volaille naine											
Poids vif moyen des adultes (kg)	0.750-0.850	0.6-0.7										
<b>Autres caractéristiques morphologiques</b>	Poitrine : bien arrondie et saillante, dos incliné ; Crête : simple, droite, 5 dents, rouge vif ; Oreillons : rouge vif peu développés ; Barbillons : moyennement développés et rouge vif ; Pattes (tarses+doigts) : de longueur moyenne, assez forts, blanc-rosé ; Plumage : la seule variété reconnue est la bariolée (fond cannelle pour la femelle et acajou pour le mâle avec de petites taches noires et marron).											

<b>Performances de la race</b>	Par sélection, la Tournaisis est devenue une naine utilitaire, tant au niveau de la production d'œufs que de la chair.	
	Niveau ponte	Elle pond entre 100 et 150 œufs par an, leur poids variant entre 35 et 40 gr (poids supérieur à la moyenne du poids atteint chez les races naines)
	Niveau chair	Sa chair est fine.
<b>Particularité d'élevage</b>	Cette race accepte les parquets restreints. On la retrouvait d'ailleurs début de siècle sur les péniches, ce qui lui valut le nom de la « Poule du Batelier »	
<b>Organismes encadrant la race</b>	Il n'existe pas actuellement d'organisme encadrant la race. Cependant, en tant que race wallonne, sa promotion est assurée par l'AEVRW-CERB.	
<b>Mesures de conservation passées ou présentes</b>	/	
<b>Publications/ articles</b>	<p>BRANDT E.T., WILLEMS A.E.R. (1971). Traité d'aviculture sportive, avec les standards officiels des Races belges. S.R. Het Neerhof Gent, Belgique, 365 p.</p> <p>BRASSINE, VAN CEULEBROECK (1990). Parlons des standards et une fois encore de la Tournaisis. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°53, Novembre 1990.</p> <p>GANTY R. (). Volailles de Wallonie, Guide des Volailles d'Origine Wallonne avec les Standards Officiels. Gouy-lez-Piéton.</p> <p>LAMBIOTTE M. (1982). Origines, avatars et promesses d'une Naine du Tournaisis. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°4, janvier 1982.</p> <p>MOULA N., JACQUET M., VERELST A. (2012). Les races de poules belges. Ann. Méd. Vét., 156, p. 37-65.</p> <p>RIJS A. (2005). Belgische hoender en dwerghoenderrassen. Kleindier Magazine 119 jaargang Nr11, p 635-639.</p> <p>SADAUNE P. (2007). Journée d'étude des Juges wallons, la Naine du Tournaisis. 5p.</p> <p>VERELST A. (2009). Les races belges, Standards des races belges de volailles et de pigeons. Fédération Nationale, 63 p.</p>	



### Historique de l'Ardennaise (GV)

L'Ardennaise est la race la plus ancienne de Belgique. Elle provient de la partie francophone des Ardennes. La plus ancienne description de la race date de 1883. Mais celle-ci existait comme poule de ferme depuis bien longtemps. Elle serait fortement apparentée à la Gauloise

française. Elle en partage en effet le type et la forme. Fin XIXème, elle tendait à disparaître et devenait même rare en Ardenne.

En 1893 naît un groupe d'amateurs « l'Union avicole de Liège qui se passionne pour la race. Celle-ci connaît alors son heure de gloire qui dura une trentaine d'années. Elle est reconstituée en diverses variétés. En 1907 son standard est publié.

Si la première guerre mondiale porte préjudice à l'Ardennaise, c'est sans compter sur l'introduction de races étrangères (dont la Leghorn) qui conduise à la disparition de la race. En effet, dès 1921, pour qu'elle rivalise avec les races à haut rendement, ces défenseurs la sélectionnent dans un premier temps pour augmenter la ponte en n'hésitent pas ensuite à la croiser à la Leghorn. Dès 1940, l'Ardennaise disparaît complètement.

Dès l'après-guerre, des membres de l'Union avicole tentent de la recréer. Il faudra attendre les années 1970 pour revoir apparaître des sujets de valeur. C'est à Henri Jennotte que l'on doit ce travail de reconstitution<sup>1</sup>. Il y parvient par divers croisements avec le Grand Combattant de Liège, la Langsham allemande, la Gauloise noire, dorée et argentée, la Drenthe perdrix et la Castillane noire. D'autres reconstitutions furent opérées par la suite au départ de l'Ardennaise naine ainsi que du croisement entre la Gasconne et des poules au phénotype proche de l'Ardennaise.

Une filière a été lancée entre 2007 et 2010 au départ de l'Ardennaise, le « Coq Ardenne », croisée à une souche au rendement de chair plus élevé. Cette initiative a malheureusement cessé aujourd'hui. Des opérations de distribution massive d'individus de la race ont également été menées 2009.

---

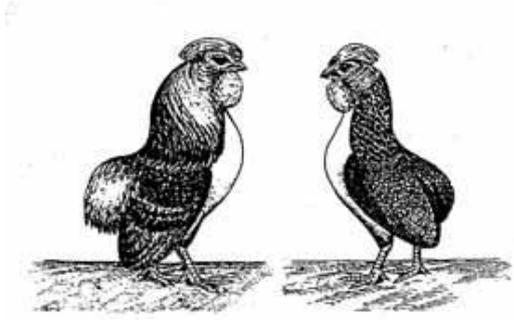
<sup>1</sup> Mr A. Van Waesberghe, dans un article de la revue Aviculture de Juillet 1925, félicite « les éleveurs qui, courageusement, ont tiré de l'oubli les vaillantes et séduisantes poules ardennaises. (...) C'est ainsi que nos bonnes Ardennaises réapparaissent nombreuses ». Ce qui prouve que déjà avant les deux guerres mondiales, l'Ardennaise avait disparu de notre pays et qu'une reconstitution avait déjà eu cours alors.

## **Historique de l'Ardennaise naine**

Cette petite race utilitaire doit sa création et sa sélection à quelques dirigeants de l'Union avicole de Liège (T. De Lame, W. Dion, M. Eloy, J. Marechal, G. Ruwet ...) qui, début du XXème siècle (1904), lui consacrent tous leurs loisirs. En 1907, elle est présentée à l'exposition de Liège et en 1913, son standard est approuvé.

Elle fut créée par croisements entre 3 races : le combattant anglais nain type ancien, la Bassette type ancien et l'Ardennaise grande volaille.

A travers milles embuches et deux guerres mondiales, l'Ardennaise naine connaît toujours la faveur de nombreux amateurs. Des preuves écrites confirment son existence durant la seconde guerre mondiale. Son nombre diminua cependant fortement dans les années 1970.

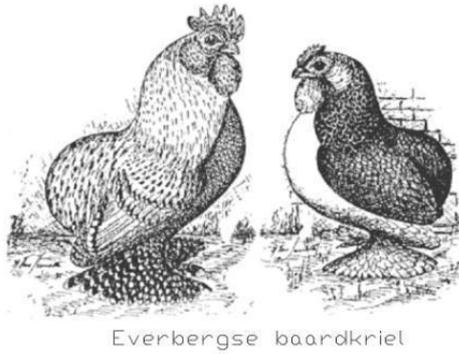


### **Historique du Barbu de Boitsfort**

En 1995, le comité du Club spécialisé du Barbu, le Club Belge des Barbu d'Uccle, Anvers et de Watermael décide de créer une nouvelle race de Barbu belge après des contacts avec un dirigeant de la commune de Watermael. A l'instar des deux autres races de Barbus belges (le Barbu d'Anvers et le Barbu d'Uccle), il est décidé de créer une sous-race sans queue au Barbu de Watermael.

Des poules de Barbu de Watermael sont alors croisées à un coq Barbu de Grubbe. En première génération, des Barbu de Boitsfort sont obtenus. En seconde génération, les individus de la première génération sont accouplés entre eux. En troisième génération, les individus de seconde génération sont croisés avec des Barbu de Watermael. Les sujets obtenus ainsi sont présentés aux Concours nationaux pour débiter la procédure de reconnaissance. Après 4 présentations aux Concours nationaux, en 2000, la race est reconnue définitivement.

L'appellation Barbu de Boitsfort n'est pas fortuite. En effet, s'agissant d'une variante sans queue du Barbu de Watermael, il a été décidé de lier ces deux races au travers du nom de la commune bruxelloise de Watermael-Boitsfort.



### Historique du Barbu d'Everberg

Le Barbu d'Everberg est une sous race sans queue du Barbu d'Uccle.

Cette race fut créée par Robert Pauwels en 1906 au Château d'Everberg. Il ne laissa malheureusement pas d'écrit sur la manière dont il obtint cette sous-race. Deux hypothèses existent qui expliquent l'origine de l'absence de queue :

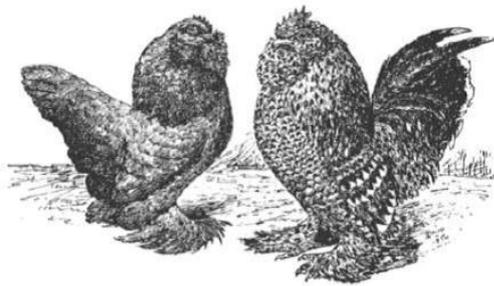
- Il s'agit soit d'une mutation ;
- Il s'agit du croisement du Barbu d'Uccle avec une race sans queue.

La seconde hypothèse serait soutenue du fait qu'en 1904, à proximité d'Everberg, dans le village de Kortenberg fut créé le Barbu de Grubbe, sous race sans queue du Barbu d'Anvers.

Début du XXème siècle, cette sous race ne connut pas un fort engouement. On la trouve cependant aux expositions de Bruxelles en 1918. Après la première guerre mondiale, la race a totalement disparu. Heureusement, on la revoit en 1948 grâce à la recréation opérée par G. Lamarche. Aucun n'écrit n'est resté sur les modalités de cette recréation. On pense cependant au croisement de Barbu d'Uccle avec des barbu de Grubbe (sous race sans queue du Barbu d'Anvers). Le Barbu d'Everberg disparaît à nouveau pour plusieurs années.

Aux environs de 1966, Bert Goris d'Elewijt recréa le Barbu d'Everberg et expliqua comment il y parvint. Il croisa des Sans Queue des Ardennes naines à des Barbu d'Uccle Mille Fleurs. Ces accouplements furent répétés durant plusieurs années. Et après 5 années de travail, les caractères de la race furent fixés. En 1969, Rudy Thylaert, un juge avicole créa le Barbu d'Everberg au départ de la poule de Drentse sans queue et le Barbu d'Uccle. Ses efforts furent couronnés de succès après 3 années de travail. En 1989, Jaak Bolle et Jean Pierre Muys parvinrent à relancer la race en obtenant 2 poules du Parc animalier de Bokrijk. Par la suite, ils créèrent de nombreuses variétés en croisant des Barbu d'Uccle aux Barbu d'Everberg dont ils disposaient déjà. La variété 'coucou' fut réalisée au départ d'un Barbu d'Anvers 'coucou'.

## Historique du Barbu d'Uccle



Ukkelse baardkriel

Des preuves existent depuis 1600 nous décrivant de petites volailles pattues présentes sur l'ensemble de l'Europe. Des illustrations réalisées par Aldrovani, éminent scientifique italien, présentent en effet de petites poules aux caractéristiques très proches du Barbu d'Uccle

qui nous permettent de penser qu'il s'agirait de ses ancêtres. Fin du siècle dernier, chaque pays sélectionne ces petites volailles selon ses préférences. En Belgique, Michel van Gelder, riche mécène bruxellois, désire réaliser une variante du Barbu d'Anvers, pattue et à la crête simple. Il est aidé dans cette entreprise par deux grands noms de l'aviculture de l'époque : Robert Pauwels et Louis Vander Snickt. Ils collectent dans un premier temps des petites volailles pattues, allant jusqu'à Rome. En partant du Barbu d'Anvers croisé avec ces individus pattus et en imposant une consanguinité forte dans les croisements, il obtint le résultat désiré après 4 à 5 années d'efforts. Il expose des sujets de la variété mille-fleurs et porcelaine pour la première fois en 1905. La même année, il se rend à Londres pour acquérir des sujets pattus blancs et réaliser de nouvelles variétés au départ du Barbu d'Anvers.

Après les deux guerres mondiales, le Barbu d'Uccle se rencontre en quantité<sup>1</sup> et qualité. Petit à petit cependant, le type laisse à désirer. En 1969 est fondé le Club Belge du Barbu d'Uccle sous la houlette de la Baronne Y. de Rosée. Une sélection sévère est alors opérée.

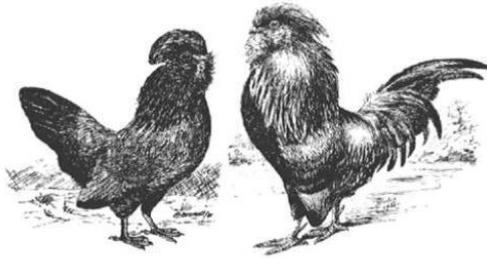
La race fait son chemin mais n'atteint jamais la popularité du Barbu d'Anvers, ni en Belgique, ni dans les pays limitrophes où des races similaires aux mêmes variétés existent déjà. En Angleterre cependant, elle est importée depuis 1912 et parvient à détrôner la race pattue locale (Booted Bantam). Un « Belgian Bantam Club » est créé qui encadre le Barbu d'Anvers et le Barbu d'Uccle. Il existe encore aujourd'hui.

Aujourd'hui, la race connaît un très grand succès à l'étranger. Des éleveurs belges exportent régulièrement des œufs incubés pour les Etats-Unis, le Canada, l'Australie.

---

<sup>1</sup> Cette race nécessitant peu de place et de nourriture, elle fut fortement appréciée durant la guerre pour l'apport alimentaire qu'elle constitue.

## Historique du Barbu de Watermael



Watermaalse baardkriel

Bien que sa création soit assez récente (début du XXème siècle), peu d'informations existent sur l'origine de cette race.

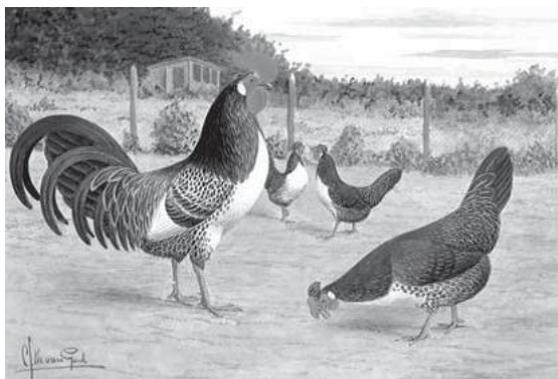
Elle fut créée vers 1915 par Antoine Dresse habitant la commune de Watermael Boitsfort (au Sud-est de Bruxelles). Ni Antoine, ni son fils Oscar n'ont transmis l'information relative aux croisements utilisés pour sa création. Plusieurs hypothèses furent apportées sur les ancêtres. Ce qui est évident, c'est que le Barbu d'Anvers intervint dans la création, en raison des ressemblances entre les deux races (même si les types divergent). D'autres ancêtres fortement pressentis sont la Padoue naine (pour l'apport de la Huppe et la crête en pointe), la Brabançonne naine et la Nègre Soie.

Les premiers spécimens furent exposés à partir de 1922 dans les expositions de Bruxelles. Selon W. Collier, les premiers exemplaires étaient blancs, doré, noir et noir caillouté blanc. La race fut reconnue officiellement en 1935. Par la suite, il y eut des hauts et des bas. La race ne connut pas le succès des autres races naines belges, notamment le Barbu d'Uccle et d'Anvers. Après sa reconnaissance en 1935, la race fut très populaire. La mort d'Oscar Dresse, son défenseur, en 1962, marqua le début de son déclin (au niveau de la qualité et de la quantité des individus produits). Certaines imprécisions dans le standard y contribuèrent<sup>1</sup>. Ce n'est que vers 1985 que son essor reprit entre autres grâce au soutien apporté par le Club belge des Barbus d'Uccle, Anvers, et de Watermael. L'introduction de sang de Barbu d'Anvers permit également d'améliorer la qualité des sujets.

D'autres clubs se sont créés de par le monde : en France tout d'abord (après la seconde guerre mondiale), en Hollande ensuite « Zeldzame oorspronkelijke Belgische krielhoenderrassen (ZOBK) en 1971, en Allemagne et en Australie. Bien que les standards divergent entre les pays, ces clubs participent à la diffusion internationale de la race.

---

<sup>1</sup> Un nouveau standard fut élaboré en 1967 qui apporta les précisions requises.



## Historique de la Brabançonne (GV)

Depuis le 17ème siècle, des volailles avec une crête en « S » et une huppe étaient déjà représentées sur des peintures. Elles semblaient cependant plus lourdes que les individus que l'on voit aujourd'hui. Ces volailles venaient de la région circonscrite par les villes de Bruxelles, Wavre, Louvain et Malines. Il s'agissait de simples poules de ferme au départ desquelles

s'opéra par la suite une sélection pour obtenir une poule noire huppée type pondeuse.

Après la séparation de la Belgique et de la Hollande (en 1830) la région d'origine des poules fut divisée en Brabant pour la Belgique, et Brabant du Nord pour la Hollande. Comme ces volailles typiques provenaient essentiellement du Brabant belge, elles furent appelées poules du Brabant. On les connaissait à cette époque dans les variétés noires, bleues, blanches mais il y eut peu ou pas d'effort consenti à l'amélioration de la race.

Après une période assez calme où peu d'attention fut accordée à la race, un regain d'intérêt survint en 1890. Cette poule est en effet rustique et bien adaptée au sol et aux conditions climatiques. Aucune autre race ne l'égalait en production et en rusticité. En 1903, un club est fondé par Mr Jean Beco, un avocat uclois. L'avènement de ce club fut décisif. Un standard officiel fut approuvé et la race fut sélectionnée sur le critère de la ponte. De nouvelles variétés vurent également le jour, dont la variété caille, caille doré considérée comme la variété type de la race. La race fut nommée Brabançonne. Cette race atteint le sommet de sa gloire lorsque en 1909, à l'exposition de Bruxelles, 405 individus sont exposés en de multiples variétés (164 de la variété noire).

La première guerre mondiale fut synonyme de catastrophe pour le petit élevage. Les clubs parvinrent à se maintenir, et n'y eut plus d'exposition et beaucoup de troupeaux de volailles furent décimés. Après cette guerre, survint une petite période de grâce mais la seconde guerre mondiale donna le coup fatal. Après les années 1950, les races locales furent délaissées au profit de la race italienne Leghorn, véritable machine à pondre aux pattes jaunes. Du sang de cette race étrangère fut dans un premier temps infusé à la Brabançonne. Par la suite, la Leghorn prit le dessus et vint s'imposer aux races locales. Ce n'est que grâce à la passion et l'obstination de quelques éleveurs que la race fut maintenue. Bien que la

popularité de cette race ne soit pas particulièrement grande, on trouve de très beaux sujets aux expositions belges. En Hollande, on retrouve également cette race sous le nom de Brabants Broerenhoen (Poule de ferme brabançonne). En Allemagne, on la trouve sous le nom de Brabanter Bauernhuhn (Poule de ferme brabançonne).



## Le Combattant de Liège

Des races de coq de combat existent depuis des siècles en Europe. Des peintures de peintres flamands et hollandais du XVII<sup>ème</sup> siècle représentent déjà des combats de coqs. En 1709, Brit Robert Howlett, un écrivain anglais, explique dans son manuel « The Royal Pastime of Cockfighting » la façon d'élever, nourrir et soigner les coqs de combats.

Il est difficile de déterminer quand la première race de combattant est apparue en Europe. Cependant, deux groupes se distinguent : le groupe « type Bankiva » descendant des combattants perse-arabe, et le groupe type « Malayoïde » auquel appartiennent les races asiatiques de combattant. C'est du croisement de ces deux groupes que naquirent de nouvelles races, dont la race du Combattant de Liège.

L'origine des 3 combattants belges (de Bruges, de Liège et de Tirlemont) est fortement liée. Le « type de Bruges » existe depuis des siècles et est probablement le plus ancien. Les combattants qui traditionnellement étaient élevés dans le Nord de la France (Combattant du Nord) et l'Ouest de la Flandres (Combattant de Bruges) étaient désignés sous le nom de Coq Lombards<sup>1</sup>. Ces deux races ont probablement une origine commune.

Le Combattant de Liège fut créé fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il provient du croisement entre le Combattant de Bruges et des races de combattant asiatique (on peut penser au Malais). L'objectif était de créer une race plus performante encore dans le combat. La principale distinction entre ces deux races est la ligne du dos qui est droite chez le Combattant type Bruges et inclinée chez le Combattant de Liège. Ce dernier dépasse également le Combattant de Bruges en taille et en poids. C'est au combat qu'on distingue le mieux le « type Liégeois » du « type Brugeois ». Plus grand, il attaque au cou et à la tête.

Durant de nombreuses années, les différences entre les 3 races de Combattant belges ne furent plus considérées. Très proches au départ, ces races étaient fréquemment croisées par les coqueleux. Elles furent rassemblées sous le terme générique de « Grand Combattant belge » pendant de nombreuses années. Ce qui participa au déclin de ces races. Les ambiguïtés et imprécisions au niveau du standard y participèrent également. Cette situation est corrigée aujourd'hui.

---

<sup>1</sup> Au Moyen Age, les Lombards sont des employés du secteur financier. Il est probable que le nom Lombard fut donné à ces races en raison des transactions financières qu'ils généraient au moment des combats.

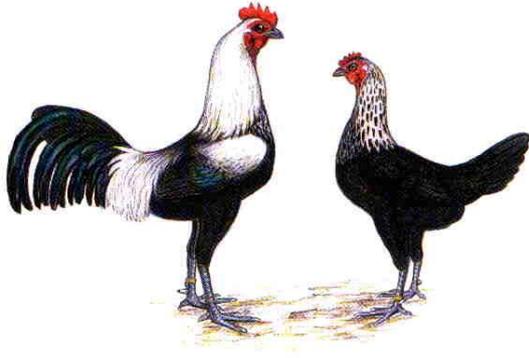
Les combats de coq sont interdits en Belgique<sup>2</sup> depuis 1867<sup>3</sup>. Dès lors, ce ne sont plus les qualités pour le combat qui priment dans la sélection des sujets mais celles définies par le standard de race (premier standard en 1909).

Outre ses qualités au combat, le Combattant de Liège était réputé pour sa chair. Le combattant belge a servi à infuser un sang nouveau à la race Malines, en voie de dégénérescence et a été l'un des grands facteurs de la création nouvelle de la Malines à tête de dindon. Les combattants sont capables de relever les qualités de bien d'autres races à chair. L.-J. Couchot en 1855 mentionne que la race du Combattant de Bruges fournit de bons chapons, cependant, la durée de chaponnage est assez longue (Louette, 2007).

---

<sup>2</sup> En France, plus particulièrement dans plusieurs départements du Nord-Pas-de-Calais, ils sont toujours autorisés car faisant partie de la tradition. Beaucoup de belges prennent part à ces combats organisés dans des gallo-dromes.

<sup>3</sup> Des combats clandestins persistent cependant comme le témoigne un livre de Jules LEMOINE édité en 1924 « Les combats de coqs en Belgique ». On y relate les combats de coqs organisés dans les arrière-salle des cafés de la région de Charleroi.



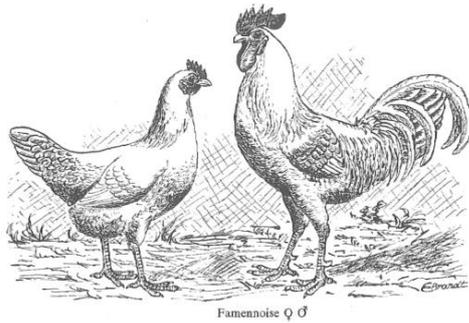
### Historique de Combattant de Liège nain

C'est à la fin des années 1970 que des essais sérieux furent entrepris pour créer une version miniature du Combattant de Liège. Depuis 1950, quelques tentatives peu probantes (en raison du type et du poids) avaient vu le jour. Ce n'est que lorsque que Monsieur Karel Van Loy, juge

avicole, s'y consacra que de réels progrès furent réalisés.

Le Combattant de Liège fut obtenu par croisements consanguins successifs.

Cette race assez rare en Belgique connaît un succès grandissant en Allemagne où un club fut créé.



## Historique de la Famenoise (GV)

Les origines de la Famenoise sont très peu documentées. Certains amateurs pensent que cette volaille devrait être considérée comme une Ardennaise à laquelle le sol de la Famenne a, au cours des générations, retiré toute pigmentation. Cette justification est également utilisée dans de vieux écrits pour la Ramelsloher, race blanche du Nord de l'Allemagne, fort

semblable à la Famenoise.

La Famenoise est élevée dans les fermes du Condroz et de Famenne depuis le milieu du 19ème siècle. Elle n'a jamais connu un grand essor. Comme toutes les races locales, la Famenoise a souffert des guerres mondiales et de l'importation des races étrangères. Les individus que nous connaissons aujourd'hui sont le fruit de reconstitutions. Le traité d'aviculture de 1942 de J. Marcq et J. Lahaye la cite néanmoins en voie de disparition ce qui laisse supposer qu'il en existait encore au début de la seconde guerre mondiale.

Jacques Hanotier, premier président de l'AEVRW cite dans un article<sup>1</sup> de la revue de l'AEVRW :

*« Il fait peu de doutes que l'Ardennaise, la Herve et la Famenoise ne sont que trois variations locales d'un même type de volaille : poule légère, vagabonde, apte à voler, à percher dans les arbres et, par-là, à se protéger des mordants dans les régions boisées du sud de la Wallonie. (...) La Famenoise doit avoir la face rouge vif ; à cet égard elle se rapproche donc d'avantage de la Herve que de l'Ardennaise. (...) Avec la Famenoise comme avec la Herve, on a affaire à une volaille de plateau dont le caractère utilitaire a pu d'avantage s'affirmer que chez l'Ardennaise originaire d'une région plus boisée. La Famenoise a malheureusement disparu. Seules quelques naines sont jalousement conservées. Le risque est grand donc de voir la race s'affaiblir par consanguinité. Il est temps dès lors de songer à rénover la race par l'introduction de sang neuf. Pour cela, on peut s'adresser à une race étrangère, la Ramelsloher ou une autre poule blanche de type rapprochant. Pourquoi ne pas s'adresser plutôt à la Herve sa proche parente ? ».*

Ainsi, suivant les prescriptions de Jacques Hanotier, Willy Lecocq s'est lancé dans la reconstitution de la Famenoise en 1983 en partant de poules de Herve au phénotype proche de l'Ardennaise. Il aurait également eu recours à des Ardennaise de la variété saumoné argenté et des Bresse Gauloise blanches d'exposition<sup>2</sup>. D'autres éleveurs auraient

<sup>1</sup> HANOTIER J. (1983) Et si l'on refaisait de la Famenoise? Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°11, Mars 1983.

<sup>2</sup> Aux caractéristiques phénotypiques les plus proches possible de la Famenoise à savoir crête, barbillons et face rouge, yeux foncés, pigmentation bleue du bec et des tarsi.

également utilisé la Ramelsloher pour recréer la Famennoise, malgré les différences au niveau des oreillons et du reflet jaunâtre du plumage.

Par la suite, une initiative fut menée entre 2003 et 2005 (Projet de développement de la race Famennoise) qui rassembla plusieurs intervenants (le CAW (Centre pour l'Agriculture wallonne), l'Archéoparc de la Malagne à Rochefort et l'Ecole Provinciale Agricole de Saint Quentin à Ciney) en vue de relancer la Famennoise. Malheureusement, une fois les subventions arrêtées, les activités prirent fin. Le cheptel de Famennoise rassemblé à la Malagne fut décimé par des prédateurs.

## **Historique de la Famenoise naine**

La Famenoise naine n'est nullement une ancienne race oubliée mais une race créée fortuitement entre 1921 et 1925 à l'occasion de la création ou de la tentative de création d'une variété de couleur blanche de l'Ardennaise naine.

Comme cette variété pris 40 ans pour être admise à la Commission des Standards, toutes les petites volailles qui n'avaient pas la face suffisamment pigmentée se firent appeler Famenoise Naine.

Il faut attendre 1958 pour trouver la Famenoise dans le recueil des standards officiels des Naines de Races belges.

Bien que la race soit bien représentée vers la fin de la seconde guerre mondiale dans sa région d'origine (province de Liège) et dans une partie du Brabant, elle est aujourd'hui presque éteinte. Seuls quelques éleveurs de Wallonie principalement, mais également en Flandre et en France la détiennent encore. Mais la base génétique est très étroite.



## Historique de la Fauve de Hesbaye

Au XIX<sup>ème</sup> siècle et début du XX<sup>ème</sup> siècle existait en Hesbaye et dans la vallée de la Mehaigne une volaille de grandeur un peu au-dessus de la moyenne, dont le plumage était fauve. En terre liégeoise, on l'appelait Fauve de Hesbaye et dans le namurois, Poule de Gembloux. Une description très détaillée d'E. Maréchal, éleveur liégeois en 1905, nous permet de nous faire une idée précise des caractères de cette volaille totalement disparue par la suite.

Au cours des années '40, Monsieur Georges Herregots tente de la sortir de l'oubli et la recherche dans les fermes de sa région d'origine. Il a dans sa mémoire le souvenir de la poule qui peuplait la ferme de ses parents à Fosse : pattes blanches, plumage fauve. Malheureusement, ses recherches se révèlent infructueuses et il doit se rabattre sur des petites poules rousses trouvées dans le nord du Namurois, entre autres à Mehaigne, et qu'il appelle Fauve de Mehaigne.

Il ne devait s'agir là que d'une première étape dans la reconstitution entamée. La suivante devait être l'agrandissement de la copie miniature. En effet, le standard de la Fauve de Mehaigne présenté en 1963 comprend la description d'une volaille naine et d'une grande volaille. Il faut attendre une dizaine d'années avant de voir apparaître les grandes Fauve de Mehaigne. Elles résultent du croisement entre des Fauve de Mehaigne et des Braekel dorées. Cependant, les sujets atteints n'ont pas la taille attendue au standard.

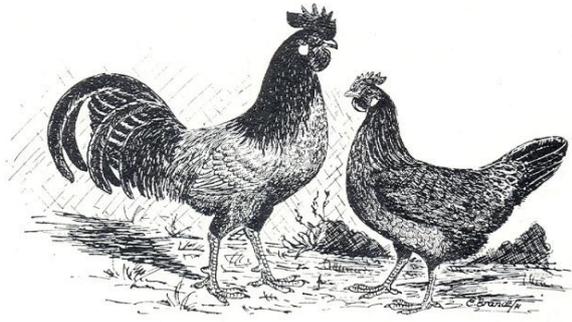
Il faut remonter dans l'histoire pour comprendre comment les Fauve de Hesbaye, pondeuses des basses-cours ont développé une telle taille. Les peintures anciennes, notamment de Breughel, fournissent des représentations de petites poules fauves picorant dans les villages. Les Fauves de Hesbaye résulteraient du croisement entre ces petites volailles et des Grands Combattants. En effet, les saisonniers venus de Flandre pour travailler dans les fermes de Hesbaye et de l'est du Brabant emmenaient leurs coqs de combat.

Dans les années 1980-90, Monsieur J. Hanotier, membre fondateur de l'AEVRW, se lance dans la reconstitution de la Fauve de Hesbaye. Il aurait croisé des Fauve de Mehaigne à des poules de ferme obtenues dans le Brabant Wallon qui possédaient le type, le volume et un plumage fauve assez hétérogène. De ce croisement il obtint des poules trop petites. Il les croisa alors avec des Combattants. Pour améliorer la couleur du plumage, il utilisa des

L'illustration représente un tableau de 1919 d'Anto CARTE né à Mons 1886. Il s'intitule de Marchand de Coqs. Le coq est d'après ses attributs, un Fauve de Hesbaye, à l'exception des pattes bleues qui rappellent la génétique commune avec le Grand Combattant.

Leghorn Fauve. Il tenta par la suite de créer d'autres variétés comme reprises dans la description de E. Maréchal.

Aujourd'hui, cette race connaît un regain d'intérêt auprès des éleveurs de l'aviculture sportive et auprès du grand public. Svelte et élancée, elle possède de bonnes qualités de chair et de ponte.



Gele van de Mehaigne haan en hen

## Historique de la Fauve de Mehaigne

Mr G. Herregodts est le créateur de la Fauve de Mehaigne. Décidé à recréer la poule qu'il avait connue jadis dans les campagnes du Nord de la Wallonie, il se lance en 1941 à la recherche de la grande poule fauve de ses souvenirs. Malheureusement, les deux

guerres mondiales ayant fortement pesé sur les basse-cours belges, ses recherches restent infructueuses.

Il se rabat alors sur des poules naines trouvées dans des fermes à Mehaigne, Esche en Refail et Henret qui lui servent de point de départ à la création de la Fauve de Mehaigne. Ces poules naines se caractérisent par des pattes blanches, des oreillons blancs et un plumage couleur fauve plus ou moins marqué de noir. Elles ont de nombreuses similitudes avec la grande volaille qu'il recherchait, si ce n'est la présence trop marquée de noir. C'est pourquoi il orienta sa sélection vers une élimination maximale du noir. Il s'aide pour y parvenir par l'introduction d'un coq trouvé dans une chanterie de Wartet. Ce souci à vouloir reproduire des individus quasi uniformément fauve (en accord avec son souvenir d'enfance) eu pour conséquence une dépigmentation chronique du fauve en blanc (phénomène que l'on retrouve encore aujourd'hui dans les élevages) et la diminution de la ponte.

En 1946, Mr Herregodts présente ses poules aux Concours provinciaux de Namur. Son initiative est peu suivie dans un premier temps. Mais grâce à l'appui d'O. Dresse, personnalité du petit élevage, un nombre croissant d'éleveurs s'intéressent à ses travaux. Le standard est approuvé en Février 1957.

Dans les années 1970-1980, au moment de son apogée, la race sera encadrée par deux clubs spécialisés : le Club de Namur et celui de Rixensart. Chacun revendiquant sa propre conception de ce que doit être la Fauve de Mehaigne. Ce qui occasionna des nombreuses modifications du standard (il sera révisé par trois fois) et découragea les éleveurs qui ne désiraient plus garder cette race.

La Fauve de Mehaigne sera utilisée par la suite dans la reconstitution de la Fauve de Hesbaye par Mr J. Hanotier (1980-90).



### Historique de la poule de Herve (GV)

La poule de Herve est l'une des plus anciennes races de poule de Belgique. Avec la poule Ardennaise, la Herve semble avoir une filiation avec l'ancienne Gauloise, dont elle a hérité du comportement sauvage et avide de liberté.

Cette race était très répandue début du XXème siècle sous l'impulsion de l'Union avicole de Liège (U.A.)<sup>1</sup>. Le premier standard est présenté par l'U.A. et reconnu le 25 Décembre 1896 par la Société Nationale pour l'Amélioration de l'Aviculture en Belgique.

La race sera également très fortement soutenue par Mr Weerts, éleveur du plateau de Herve, membre de l'U.A. dont la vie sera dédiée à l'amélioration et la propagation de la poule de Herve.

Après la Première Guerre mondiale, la plupart des animaux ont disparu. M. Weerts, le fondateur du club de la Herve, a néanmoins pu sauver quelques sujets de qualité. En Janvier 1925, à l'exposition de l'U.A. à Liège, 149 sujets sont représentés. Cependant, les temps sont durs pour nos races locales de rente auxquelles les rendements sont comparés à des races étrangères sélectionnées, plus productives (Leghorn, Rhode Island, Sussex).

Mr Weerts passe le flambeau au Dr vétérinaire GILSON qui permet à la Herve de passer outre l'invasion des poules italiennes et la seconde guerre mondiale. Grâce aux quelques souches préservées par des amateurs et à la Station des races belges d'Herenthout, la race est encore bien présente durant 4 à 5 années. Ensuite, la race disparaît brusquement.

A la fin des années 50, le juge M. Detry de Thimister et le Père Charles de l'abbaye de Val Dieu décident de retrouver des individus de la race et parviennent à retrouver quelques animaux dans les fermes des environs. Leurs efforts ne vont pas plus loin.

Dans les années 1980, des éleveurs décident de redonner vie à la Herve. Plusieurs initiatives naissent dans ce sens :

- Certains éleveurs (dont Mr Armand Dognaux) croisent la Gasconne (race française) à l'Ardennaise naine ;
- Mr Willy Lecocq travaille au départ de trois lignées dans lesquelles il utilise quelques volailles type ardennais (noir à camail doré) cédées par Mr Armand Dognaux, la

---

<sup>1</sup> Un article de Maurice Laloux dans le N°5 de l'année 1921 des « Elevages belges » mentionne cependant qu'en 1893, « il fut décidé de l'on s'occuperait d'abord de rechercher dans le pays de Herve l'ancienne poule que les campagnards dénommaient « li poïe di haïe ». Preuve en est que la Herve n'a pas été qu'une seule fois sujette à des reconstitutions.

Cotentine (race française) et l'Ardennaise noire grande volaille. Les descendance de chaque lignée sont ensuite croisées entre elles au fil des ans ;

- Mr Robert Lequeux, président de l'Association « Les Eleveurs de races belges » publie le 27 Novembre 1982, un article, dans le quotidien "Le Courrier" et plus tard dans le magazine du club PATRIMOINE, dans lequel il demande que lui soient transmises des adresses de fermes et d'éleveurs de volailles disposant de volailles ayant le type Herve. Il opère des croisements et une forte sélection durant deux années pour obtenir finalement le résultat désiré ;
- Mr Robert Cardols a également œuvré à la reconstitution de la Herve en croisant des individus obtenus chez Mrs. Lecocq et Lequeux. Il a ensuite accouplé les poules obtenues du croisement, avec un coq (Ardennais noir) acquis auprès de Mr Christian Mulders.

Il faut attendre les années 1990 pour assister à de nouveaux développements. L'année 1995 coïncide avec la création du club spécialisé des Eleveurs de la Poule de Herve. En 2000, à l'initiative de Monsieur Cornet, la variété cote de fer fait sa réapparition. Actuellement près de 385 éleveurs sont actifs.

La poule de Herve est impliquée dans le folklore du Plateau de Herve et fortement soutenue par les amateurs du petit élevage de cette région. Elle connaît actuellement une impulsion nouvelle due à l'alliance qui s'est opérée entre le Club de la poule de Herve de Xhendelesse et la Stichting Genootschap Herve / Mergelland Hoen. Des échanges sont opérés entre les éleveurs de ces deux associations, en vue d'étendre la diffusion de la Herve originaire à la fois de Hollande et de Belgique (la Belgique est une création assez récente si on la compare à l'origine des races belges).

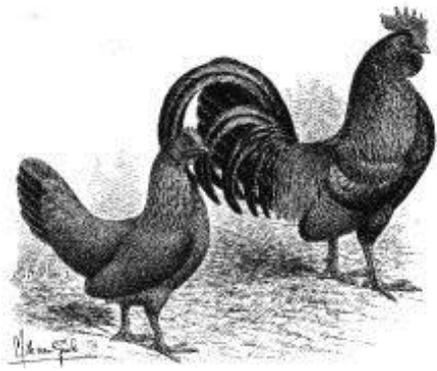
## **Historique de la Herve naine**

Il existe peu d'informations sur l'origine de cette petite race.

Si l'on se réfère aux ouvrages consacrés aux volailles naines, et notamment aux « Silhouettes de Volailles naines de toutes races et leurs standards », que publia en 1943 Louis Van der Snickt, on semble avoir entrepris la miniaturisation de la race du Plateau de Herve dans les années précédant immédiatement la seconde guerre mondiale. En 1943 en effet, L. Van der Snickt mentionne une Herve demi-naine d'un poids de 1.750 kg pour le mâle et 1.5 kg pour la poule et note parmi les caractéristiques de cette volaille des ailes courtes, serrées au corps et une queue semi-horizontale bien développée.

La race est donc créée en 1943 et son standard est reconnu en 1957. La race n'a jamais connu un grand essor. Monsieur P. Deféchereux a fortement contribué à sa reconstitution. Mr J.-C. Delvaux est fortement impliqué dans sa conservation.

On a souvent donné l'étiquette de Herve noire naine à de mauvais ardennaise naine.



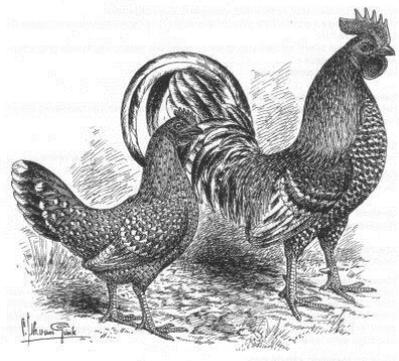
## Historique de la Naine belge

La littérature avicole est assez discrète au sujet de l'origine de la Naine belge. Elle peut être considérée comme le type belge d'une petite volaille de la variété dorée. Cette volaille était très répandue en Europe occidentale vers le milieu du siècle dernier qui selon les régions se nommait Naine dorée, Poule Anglaise, Gartenhalner (poule des jardins), Hollandse kriel (naine hollandaise). Au début du XXeme siècle, la sélection commence dans les élevages et les standards de race sont mis en place.

Vers 1909, quelques amateurs de la région de Liège entreprennent la sélection de la race au départ des poules naines non sélectionnées locales, en s'orientant vers une harmonie de formes gracieuses bien proportionnée et bien arrondies, au point de pouvoir l'inscrire dans une circonférence. Après plus de 20 ans d'efforts soutenus, ils y parviennent et le 12/06/1934 le standard est approuvé par la FNSA.

La Naine belge est souvent confondue avec la Naine Hollandaise, dont la population est importante, et l'Ardennaise naine. Pourtant, elle est bien différente de ces deux races (la Naine Hollandaise est plus petite, aux oreillons blancs, et très mauvaise couveuse, l'Ardennaise a le type rectangulaire) mais les différences sont surtout visibles pour les spécialistes.

Dans les années 1970, la Naine belge est presque éteinte. Etant faiblement représentée et possédant peu de variétés, quelques élevateurs sont tentes de la croiser avec la Naine Hollandaise pour obtenir de nouvelles variétés (13 sont actuellement reconnues). D'autres élevateurs présentent également sous son étiquette des Naines « hollandisees » ou des Ardennaises naines trop courtes.



### **La Naine du Tournaisis**

Une race locale naquit fin du XIX<sup>ème</sup> s. des poules naines que l'on trouvait à dans la région de Bléharies située à la frontière franco-belge, à l'entrée de l'Escaut en Belgique. On lui donna le nom de Mille Fleurs du Tournaisis.

On lui donna également les noms de Naine du Tournaisis, Tournaisis, la Poule du batelier. En effet, de tempérament calme, cette race était élevée sur les

péniches traversant l'Escaut.

Peu de choses sont connues sur les origines de cette race. D'aucun supposent que la poule de Mantes (race française) aurait participé à sa création. Cette race noire et blanche existait dans la même région. D'autres prétendent qu'un petit Combattant du Noir aurait été croisé à des poules naines non sélectionnées du Tournaisis.

C'est à partir de 1913 que commence la sélection sur cette race. Mr Léon Duquesne, instituteur des Bléharies, parvient alors à obtenir un lot homogène de poules du Batelier qui reproduisaient avec fidélité les caractéristiques recherchées. Il créa un club de race. Mr du Manoir continua les travaux de sélection initiés. Ces travaux sont cependant freinés par la première guerre mondiale, durant laquelle il cache 3 poules et un coq. De ces individus, il tire à la fin de la guerre, les premières Tournaisis sélectionnées.

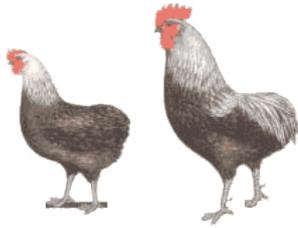
La première trace écrite de la Tournaisis date de 1923 dans la revue « Chasse et Pêche », de la main de Mr R. du Manoir. Il y mentionne connaître la race depuis 1883 sous le nom de Tiquetée. Son père la recherchait à l'époque pour l'incubation des faisans et perdrix.

Après la seconde guerre mondiale, les travaux de reconstitution de la race sont entrepris au départ de sujets de Naine de Tournaisis de la variété bariolée issus de la souche primitive de Bléharies croisés avec des Combattant anglais nain perdrix type ancien<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Le Combattant Anglais nain type « ancien » était à l'époque élevé selon un type qui diffère fortement du type « moderne » que nous trouvons aujourd'hui.

## Historique de la Sans Queue des Ardennes



De cette race naquit la Sans Queue des Ardennes. Il s'agit en fait d'une sous race très rare. Selon la croyance populaire, ces volailles auraient ainsi développé une stratégie pour être moins facilement attrapée par le renard.

Les Ardennaises sans Queue peuvent être produites facilement en croisant un mâle ardennais avec queue à une femelle Ardennaise sans queue. Le gène « sans queue » est dominant. Accoupler deux sans queue ensemble est dangereux car ces races sont toutes deux porteuses d'un gène létale récessif qui fait que les poussins meurent dans l'œuf. D'autre part, il y a le souci de diminution forte de la fertilisation des œufs pondus.

**Annexe 3 : Synthèse des données relatives aux critères de sélection des races**

		Historique			Phylogénie	Répartition géographique
		Date de création	Origine	Reconstitution	Création (ou reconstitution)	
GV	Ardennaise	Race ancienne (déjà présente au XIXème siècle)	Les Ardennes	oui	1) Grand Combattant de Liège x Langsham allemande x Gauloise noire dorée et argentée x Drenthe perdrix x Castillane noire (reconstitution) 2) Ardennaise VN (reconstitution) 3) Gasconne x poule au phénotype de l'Ardennaise (reconstitution)	Belgique et France
	Brabançonne	Race ancienne (déjà présente au XIXème siècle)	Zone Bruxelles, Louvain, Malines, Wavre	Pas d'information	Sélection au départ de volailles huppées (création)	Belgique et Hollande
	Combattant de Liège	Fin XIX	Pas d'information	Pas d'information	Combattant de Bruges x une race de combattant asiatique (il s'agirait du Malais) (création)	Allemagne, Belgique, Espagne, France, Hollande, Italie
	Famennoise	Race ancienne	Famenne-Condroz	oui	Ardennaise saumoné doré GV x Herve noire GV x Bresse Gauloise blanche (reconstitution)	Belgique (surtout en Wallonie)
	Fauve de Hesbaye	Fin XIX-début XX	Hesbaye	oui	Fauve de Mehaigne x poule de ferme fauve x Grand Combattant (reconstitution)	Belgique
	Herve	Race ancienne (déjà présente au XIXème siècle)	Plateau de Herve	oui	1) Ardennaise VN x Gasconne (reconstitution) 2) Ardennaise GV noir camail doré x Cotentine (reconstitution)	Belgique (surtout en Wallonie), Hollande
	Sans Queue des Ardennes	Pas d'information	Les Ardennes	oui	Ardennaise GV x poule de Drenthe (reconstitution)	Belgique et France
VN	Ardennaise	1904	Région de Liège	oui	Ardennaise GV x Combattant anglais VN type ancien x Basette type ancien (reconstitution)	Belgique, France et Hollande (rare)
	Barbu de Boitsfort	1995	Commune de Watermael-Boitsfort	non	Barbu de Watermael x Barbu de Grubbe	Internationale
	Barbu d'Everberg	1906	Commune d'Everberg	non	1) Barbu d'Uccle x Barbu de Grubbe (création) 2) Barbu d'Uccle x Sans Queue des Ardennes (reconstitution) 3) Barbu d'Uccle x Poule de Drenthe (reconstitution)	Internationale
	Barbu d'Uccle	1905	Commune d'Uccle	pas d'information	Barbu d'Anvers avec des races pattues (Sabelpoot hollandaise) (création)	Internationale
	Barbu de Watermael	1915	Commune de Watermael Boitsfort	oui	Barbu d'Anvers x Padoue Naine (Brabançonne VN, Nègre Soie)(création)	Internationale
	Basette	Fin du XIX	Région de Liège	oui	Pas d'information	Allemagne, Belgique, France, Hollande
	Brabançonne	1983	Pas d'information	Pas d'information	Basette x Barbu de Watermael (création)	Belgique (surtout en Wallonie)
	Combattant liégeois	années 1970	Pas d'information	Pas d'information	Combattant de Liège GV (création)	Allemagne, Belgique
	Famennoise	1921-1925	Famenne-Condroz	Pas d'information	Famennoise GV (création)	Belgique (surtout en Wallonie), France
	Fauve de Mehaigne	1946	Région de Namur	non	sélection sur des petites poules fauves de ferme	Belgique
	Herve	1943	Plateau de Herve	oui	(Ardennaise noir VN) (création)	Belgique (surtout en Wallonie)
	Naine belge	Début XX	Région de Liège	oui	Ardennaise naine, Naine Hollandaise (reconstitution)	Belgique (surtout en Flandre) et Hollande
	Naine du Tournaisis	Race ancienne (déjà présente au XIXème siècle)	Région du Tournaisis	oui	Combattant du Nord VN, Combattant anglais nain (type ancien) (reconstitution)	Belgique (surtout en Wallonie), France et Hollande
Sans Queue des Ardennes	Pas d'information	Pas d'information	oui	Ardennaise GV et VN (création)	Belgique (rare)	

# Le CRA-W au secours de races de volailles locales menacées

M. Moerman; D. Stilmant; J. Wavreille  
 m.moerman@cra.wallonie.be; stilmant@cra.wallonie.be; wavreille@cra.wallonie.be



La Belgique est un des pays européens les plus diversifiés en races de poules 40 races (dont 21 races wallonnes)

**! Ces races sont menacées de disparition**

- 27% des races wallonnes sont en statut critique
  - 64% des races wallonnes sont en danger
  - 9% des races wallonnes sont en statut précaire
- (sur base des effectifs 2010-2011)

	# individus	# éleveurs	Statut FAO	
GV	Ardennoise	405	60	en danger
	Brabançonne	463	60	en danger
	Combattant de Liège	415	46	en danger
	Famennoise	27	3	critique
	Fauve de Hesbaye	306	35	en danger
VN	Herve	217	31	en danger
	Sans queue des Ardennes	34	6	critique
	Ardennoise	246	33	en danger
	Barbu de Boitsfort	125	12	en danger
	Barbu d'Everberg	152	14	en danger
	Barbu de Watermael	822	64	précaire
	Barbu d'Uccle	997	99	précaire
	Bassette	405	47	en danger
	Brabançonne	188	23	en danger
	Combattant de Liège	205	25	en danger
	Famennoise	15	2	critique
	Fauve de Mehaigne	68	12	critique
	Herve	136	18	en danger
	Huppée de Lasne <sup>1</sup>	54	6	critique
	Naine belge	195	29	en danger
Naine du Tournaisis	234	30	en danger	
Sans queue des Ardennes	25	4	critique	



Figure 1: Coq Sans Queue des Ardennes GV

Tableau 1: Effectifs 2011 des races de poules wallonnes et statut de criticité sur base de la Classification FAO

	Positif	Négatif
Origine interne	<b>Forces</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Rustiques (adaptées à leur milieu);</li> <li>- Belles (grandes diversité de couleurs, de formes, de types, ...);</li> <li>- Autonomes (du point de vue de la recherche de leur alimentation et de la reproduction);</li> <li>- Empruntes d'une dimension culturelle, régionale, nationale</li> </ul>	<b>Faiblesses</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Moins productives (en comparaison aux souches commerciales);</li> <li>- Taux de conversion alimentaire plus faible que les souches commerciales);</li> <li>- Consanguinité qui menace la diversité génétique intra-race;</li> <li>- Proposition à voler (nécessite l'installation de grillages élevés autour du poulailler) et chanter</li> </ul>
Origine externe	<b>Opportunités</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Contexte politique national et international en faveur de la conservation de la biodiversité;</li> <li>- Intérêt accru des ménages à la consommation de produits alimentaires Bio du terroir;</li> <li>- Regain d'intérêt pour le petit élevage en raison des crises alimentaires (dioxine, ESB,...) et économiques traversées</li> </ul>	<b>Menaces</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faiblesse des effectifs qui complique leur valorisation au travers de filières;</li> <li>- Diminution du nombre d'éleveurs;</li> <li>- Augmentation de la moyenne d'âge des éleveurs</li> <li>- Urbanisation galopante laissant peu de place à l'élevage;</li> <li>- Prolifération des prédateurs (rats, foulines, renards, ...)</li> <li>- Prescriptions nationales en matière de santé et production animale difficilement applicables par les éleveurs du petit élevage</li> </ul>

Tableau 2: Analyse SWOT de l'élevage des races de poules locales

## Objectifs de l'étude:

- Réaliser un répertoire des éleveurs de races wallonnes;
- Produire un inventaire des races;
- Réaliser une enquête auprès d'éleveurs pour connaître les pratiques d'élevage, les caractéristiques des races;
- Mettre en place des réseaux de conservation;
- Développer des filières courtes de valorisation.



Figure 2: Brabançonne VN

## Résultats atteints:

- Un répertoire des éleveurs belges de races wallonnes est produit (378 éleveurs);
- Les effectifs par race sont calculés et le statut de criticité est évalué sur base de la classification FAO;
- Une enquête est réalisée auprès des éleveurs pour caractériser les élevages de races de poules wallonnes (81 formulaires complétés);
- Des visites sont réalisées chez les éleveurs en vue d'une première caractérisation des races.

## Résultats escomptés:

- Mise en place de réseaux de conservation *In situ* chez des éleveurs;
- Organisation de filières courtes à travers les fermes « bio » et pédagogiques;
- Sensibilisation des ménages sur les races de poules wallonnes.



Figure 3: Barbu d'Everberg



Figure 4: Famennoise VN

# Conservation et valorisation de races locales de volailles



Le CRA-W a initié, depuis Mars 2011, un projet de conservation et de valorisation des races locales de volailles en Wallonie. Cette étude est appuyée par le SPW-DGARNE.

Il part du constat que la Belgique est un des pays européens les plus riches en races de poules locales. Cependant, la majorité de celles-ci sont en statut précaire. Elles sont en effet délaissées au profit des souches commerciales. Elles n'ont bénéficié, jusqu'à présent, que de très peu d'initiatives en faveur de leur conservation et valorisation.



La première année de l'intervention a permis de recenser les éleveurs, les races wallonnes ainsi que leurs effectifs. Sur base de ces données, des propositions de dispositifs ont été formulées pour la conservation et la valorisation des races locales.

La seconde année de l'intervention a pour objectif l'implémentation des propositions retenues à savoir :

Pour la conservation : la mise en place de réseaux d'éleveurs, encadrés par le club de race correspondant à la race élevée,  
Pour la valorisation : la vente de poulets vivants à des volaillers et/ou des fermes biologiques, pédagogiques intéressées par l'élevage de poules de races locales.



Nous sommes actuellement à la recherche d'informations sur la constitution, reconstitution des races wallonnes de poules.



Liens utiles:

<http://www.cra.wallonie.be/index.php?l=fr&page=19&id=288>  
<http://www.canalzoom.com/site/index.php?iddet=7533&quellePage=999&idcat=231>

Si vous êtes intéressés par l'élevage des races locales de poules, si vous désirez prendre part à l'initiative ou simplement pour de plus amples informations, contactez Marie MOERMAN

[m.moerman@cra.wallonie.be](mailto:m.moerman@cra.wallonie.be) Tél: 081/626.773

Centre wallon de Recherches agronomiques



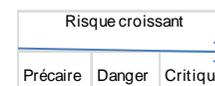
# Conservation et valorisation de races locales de volailles



Statut à risque des races de poules belges selon la méthode de la FAO (2011) sur base des effectifs 2010-2011

	Race	Taille de la population			Distribution pop.	Statut FAO
		♂ <sub>2011</sub>	♀ <sub>2011</sub>	N <sub>2011</sub>	# éleveurs <sub>2011</sub>	
GV	Ardennaise	96	309	405	60	en danger
	Brabançonne	114	349	463	60	en danger
	Combattant de Liège	113	302	415	46	en danger
	Famennoise	6	21	27	3	critique
	Fauve de Hesbaye	73	233	306	35	en danger
	Herve	52	165	217	31	en danger
	Sans queue des Ardennes	9	25	34	6	critique
VN	Ardennaise	67	179	246	33	en danger
	Barbu de Boitsfort	39	86	125	12	en danger
	Barbu d'Everberg	54	98	152	14	en danger
	Barbu de Watermael	232	590	822	64	précaire
	Barbu d'Uccle	299	698	997	99	précaire
	Bassette	107	298	405	47	en danger
	Brabançonne	53	135	188	23	en danger
	Combattant de Liège	62	143	205	25	en danger
	Famennoise	4	11	15	2	critique
	Fauve de Mehaigne	19	49	68	12	critique
	Herve	40	96	136	18	en danger
	Huppée de Lasne <sup>1</sup>	16	38	54	6	critique
	Naine belge	53	142	195	29	en danger
	Naine du Tournaisis	83	151	234	30	en danger
	Sans queue des Ardennes	7	18	25	4	critique

<sup>1</sup> Race non reconnue officiellement, actuellement en phase de constitution



## Le Cra-w œuvre au retour des races de poules locales dans nos basses-cours et nos assiettes

Depuis mars 2011, le Centre wallon de recherches agronomiques, en appui avec le Spw-Dgarne, s'est lancé dans un projet de sauvegarde des races locales de volailles. Ce projet s'inscrit dans une démarche de conservation de la biodiversité avicole wallonne. Il répond aux engagements de la Wallonie à conserver et utiliser durablement sa diversité biologique.

L'initiative part du constat que la Belgique est un des pays européens les plus riches en races de poules locales mais que la majorité de celles-ci sont en statut précaire. Délaissées au profit des souches commerciales, elles n'ont bénéficié jusqu'à présent que de très peu d'initiatives en faveur de leur conservation et valorisation.

Elles représentent pourtant une richesse culturelle et possèdent une grande diversité génétique. Elles peuvent constituer une source de diversification des exploitations agricoles par le biais de la vente directe de produits locaux. Des actions sont nécessaires pour les maintenir.

La première année de l'intervention (2010-2011) a permis de recenser

les éleveurs, les races ainsi que leurs effectifs. Sur la base de ces données, la menace de disparition de chaque race a pu être estimée et des propositions de dispositifs ont été formulées pour la conservation et la valorisation.

La seconde étape de l'intervention (2012-2014) a pour objectif la mise en œuvre des propositions retenues, à savoir:

- pour la conservation: la mise en place de réseaux d'éleveurs impliqués dans la conservation d'une race et encadrés par le club de ladite race;
- pour la valorisation: la vente de poulets vivants par les réseaux d'éleveurs à des volaillers et/ou des fermes biologiques ou pédagogiques intéressés par l'élevage de poules de



La biodiversité de notre aviculture wallonne est une richesse à conserver absolument!

Les consommateurs pourront s'y approvisionner et participer ainsi à la sauvegarde des races de notre terroir. Des filières courtes de produits locaux seront également mises en place au départ de ces exploitations. Les races qui seront valorisées en chair et en ponte seront caractérisées au préalable pour informer les éleveurs sur leurs potentialités.

Nous sommes actuellement à la recherche d'informations sur la constitution, reconstitution des races de poules wallonnes. En effet, la majorité des races belges (et wallonnes en particulier) ont été reconstituées après la seconde guerre mondiale. Le projet ne portera son attention que sur les races authentiquement wallonnes.

### Intéressé(e)?

Si vous êtes intéressés par l'élevage des races locales de poules, si vous désirez prendre part à l'initiative ou simplement pour de plus amples informations, contactez Marie Moerman, Centre wallon de recherches agronomiques, Département Productions et Filières, Unité Modes d'élevage, bien-être et qualité, 8 rue de Liroux, 5030 Gembloux, tél: 081/626.773, m.moerman@cra.wallonie.be.

TABLEAU 1

### Statut à risque des races selon la classification FAO (2010-2011)

Race	Taille de la population				Diversité génétique		Distribution pop.	Statut FAO
	N m2011	N f2011	N 2011	Evolution N 2002-2011	N ecorr	ΔF	# éleveurs 2011	
GV Ardennaise	83	268	351	<0	177	0,28%	50	en danger
Brabançonne	92	284	376	<0	195	0,26%	42	en danger
Combattant de Liège <sup>1</sup>	79	206	285	>0	160	0,31%	42	en danger
Famennoise	6	21	27	<0	13	3,83%	3	critique
Fauve de Hesbaye	22	69	91	>0	47	1,07%	12	en danger
Herve	44	137	181	<0	93	0,54%	27	en danger
Sans queue des Ardennes	9	25	34	<0	19	2,70%	6	critique
VN Ardennaise	61	167	228	<0	125	0,40%	30	en danger
Barbu de Boitsfort	39	86	125	>0	75	0,67%	12	en danger
Barbu d'Everberg	54	98	152	>0	97	0,51%	14	en danger
Barbu de Watermael	277	645	922	<0	543	0,09%	61	précaire
Barbu d'Uccle	214	549	763	>0	431	0,12%	91	précaire
Bassette	100	271	371	<0	205	0,24%	44	en danger
Brabançonne	39	111	150	>0	81	0,62%	16	en danger
Combattant de Liège <sup>1</sup>	58	130	188	<0	112	0,45%	23	en danger
Famennoise	3	7	10	<0	6	8,50%	1	critique
Fauve de Mehaigne	15	41	56	<0	31	1,63%	8	critique
Herve	34	88	122	>0	69	0,73%	16	en danger
Huppée de Lasne <sup>2</sup>	13	35	48	>0	27	1,88%	5	critique
Naine belge	46	122	168	<0	94	0,53%	24	en danger
Naine du Tournaisis	63	110	173	>0	112	0,45%	21	en danger
Sans queue des Ardennes	7	18	25	<0	14	3,54%	4	critique

<sup>1</sup> Les effectifs transmis concernent l'ensemble des combattants belges pour les années 2002-2003; <sup>2</sup> Race non reconnue officiellement, actuellement en phase de constitution; GV: grande volaille; VN: volaille naine; ΔF: coefficient de consanguinité; N: population totale; Nm: nombre de mâles; Nf: nombre de femelles.

Annexe 7 : Article paru sur le site Topino

(<http://blog.topino.net/2012/09/18/et-pourquoi-pas-des-races-locales-de-poules-dans-votre-jardin/>)

- [Accueil](#)
- [À propos](#)
- [Points de réception](#)
- [Topino.net](#)



## Et pourquoi pas des races locales de poules dans votre jardin ?

18 septembre 2012 par Jean-Philippe | [0 Commentaires](#)

Ardennaise, Barbu d'Uccle, Fauve de Mehaigne, Combattant de Liège, ... autant de noms pour dénommer la vingtaine de races de poules qui ont été sélectionnées et élevées dans nos régions.

Ces races ont cependant tendance à disparaître petit à petit et ne doivent leur maintien que grâce à une poignée d'éleveurs passionnés.

Face à ce constat, le Cra-w (Centre wallon de recherche agronomique) s'est lancé dans un programme de sauvegarde et travaille en deux étapes. Premièrement, le recensement des éleveurs, des races et de leurs effectifs. Deuxièmement, la mise en place d'un réseau d'éleveurs et l'intégration des produits d'élevage dans les filières de commercialisation en circuit-court.

Et c'est ici que vous pouvez jouer un rôle. Le Cra-w est en effet à la recherche de personnes (professionnels ou particuliers) désireuses de participer à ce programme de sauvegarde et qui seraient d'accord d'élever des poules chez eux.

Cela vous intéresse et vous voulez en savoir plus, contactez Marie Moerman, Cra-w, 8 rue de Liroux, 5030 Gembloux. 081/626.773. [m.moerman@cra.wallonie.be](mailto:m.moerman@cra.wallonie.be)

*(Article complet dans Le Sillon belge du 31/08/2012)*



Fauve de Mehaigne

Combattant de Liège

Barbu d'Uccle

Barbu de Watermael

Catégories : [Bon à savoir](#) | [Lien Permanent](#)

**Laisser un commentaire**



## Le CRA-W œuvre au retour des races de poules locales dans nos basses-cours et nos assiettes

des races de notre terroir.

Des filières courtes de produits locaux seront également mises en place au départ de ces exploitations. Les races qui seront valorisées en

chair et en ponte seront caractérisées au préalable pour informer les éleveurs sur leurs potentialités.

Nous sommes actuellement à la recherche d'informations sur la constitution, reconstitution des races de poules wallonnes. En effet, la majorité des races belges (et wallonnes en particulier) ont été reconstituées après la seconde guerre mondiale.

Le projet ne portera son attention que sur les races authentiquement wallonnes.

Depuis Mars 2011, le Centre wallon de Recherches Agronomiques, en appui avec le SPW-DGARNE, s'est lancé dans un projet de sauvegarde des races locales de volailles.

Ce projet s'inscrit dans une démarche de conservation de la biodiversité avicole wallonne. Il répond aux engagements de la Wallonie à conserver et utiliser durablement sa diversité biologique.

L'initiative part du constat que la Belgique est un des pays européens les plus riches en races de poules locales mais que la majorité de celles-ci sont en statut précaire. Délaissées au profit des souches commerciales, elles n'ont bénéficié jusqu'à présent, que de très peu d'initiatives en faveur de leur conservation et valorisation.

Elles représentent pourtant une richesse culturelle et possèdent une grande diversité génétique. Elles peuvent constituer une source de diversification des exploitations agricoles par le biais de la vente directe de produits locaux. Des actions sont nécessaires pour les maintenir.

La première année de l'intervention (2010-2011) a permis de recenser les éleveurs, les races ainsi que leurs effectifs. Sur base de ces données, la menace de disparition de chaque race a pu être estimée et des propositions de dispositifs ont été formulées pour la conservation et la valorisation.

La seconde année de l'intervention (2012-2014) a pour objectif la mise en œuvre des propositions retenues, à savoir :

Pour la conservation : la mise en place de réseaux d'éleveurs impliqués dans la conservation d'une race et encadrés par le club de race correspondant ;

Pour la valorisation : la vente de poulets vivants par les réseaux d'éleveurs à des volaillers et/ou des fermes biologiques ou pédagogiques intéressés par l'élevage de poules de races locales. Les ménages pourront s'y approvisionner et participer ainsi à la sauvegarde

**Si vous êtes intéressés par l'élevage des races locales de poules, si vous désirez prendre part à l'initiative en intégrant un réseau de conservation ou simplement pour de plus amples informations, contactez :**

Marie MOERMAN

Centre wallon de recherches agronomiques

Département Productions et Filières

Unité Modes d'élevage, bien-être et qualité

8, rue de Liroux — 5030 Gembloux

Tel: 081/626 773

[m.moerman@cra.wallonie.be](mailto:m.moerman@cra.wallonie.be)

Légende:

Non à risque		↑ risque croissant ↓
Précaire		
Danger		
Critique		

Race	Taille de la population				Diversité génétique		Distribution pop.	Statut FAO	
	Nm2011	Nf2011	N2011	Evolution N2002-2011	N <sub>consort</sub>	ΔF	# éleveurs2011		
GV	Ardennaise	83	268	351	<0	177	0,28%	50	en danger
	Brabançonne	92	284	376	<0	195	0,26%	42	en danger
	Combattant de Liège <sup>1</sup>	79	206	285	>0	160	0,31%	42	en danger
	Famennoise	6	21	27	<0	13	3,83%	3	critique
	Fauve de Hesbaye	22	89	91	>0	47	1,07%	12	en danger
	Herve	44	137	181	<0	93	0,54%	27	en danger
	Sans queue des Ardennes	9	25	34	<0	19	2,70%	6	critique
VN	Ardennaise	61	167	228	<0	125	0,40%	30	en danger
	Barbu de Boltsfort	39	96	125	>0	75	0,67%	12	en danger
	Barbu d'Everberg	54	98	152	>0	97	0,51%	14	en danger
	Barbu de Watermael	277	645	922	<0	543	0,09%	61	précaire
	Barbu d'Uccle	214	549	763	>0	431	0,12%	91	précaire
	Bassette	100	271	371	<0	205	0,24%	44	en danger
	Brabançonne	39	111	150	>0	81	0,62%	16	en danger
	Combattant de Liège <sup>1</sup>	58	130	188	<0	112	0,45%	23	en danger
	Famennoise	3	7	10	<0	6	8,50%	1	critique
	Fauve de Mehaigne	15	41	56	<0	31	1,63%	8	critique
	Herve	34	88	122	>0	69	0,73%	16	en danger
	Huppée de Lasne <sup>2</sup>	13	35	48	>0	27	1,88%	5	critique
Naine belge	46	122	168	<0	94	0,53%	24	en danger	
Naine du Toumais	63	110	173	>0	112	0,45%	21	en danger	
Sans queue des Ardennes	7	18	25	<0	14	3,54%	4	critique	

1 Les effectifs transmis concernent l'ensemble des combattants belges pour les années 2002-2003.

2 Race non reconnue officiellement, mais présente dans les élevages

GV: Grande Volaille - VN: Volaille Naine - ΔF: Coefficient de consanguinité - N: population totale - Nf: nbre de mâles - Ne: Taille de la population effective - Nm: nbre de mâles



## Conservation et valorisation de races locales de volailles



Le CRA-W a initié, depuis Mars 2011, un projet de conservation et de valorisation des races locales de volailles en Wallonie. Cette étude est appuyée par le SPW-DGARNE.

Il part du constat que la Belgique est un des pays européens les plus riches en races de poules locales. Cependant, la majorité de celles-ci sont en statut précaire. Elles sont en effet délaissées au profit des souches commerciales. Elles n'ont bénéficié, jusqu'à présent, que de très peu d'initiatives en faveur de leur conservation et valorisation.



La première année de l'intervention a permis de recenser les éleveurs, les races wallonnes ainsi que leurs effectifs. Sur base de ces données, des propositions de dispositifs ont été formulées pour la conservation et la valorisation des races locales.

La seconde année de l'intervention a pour objectif l'implémentation des propositions retenues à savoir :

Pour la conservation : la mise en place de réseaux d'éleveurs, encadrés par le club de race correspondant à la race élevée,  
Pour la valorisation : la vente de poulets vivants à des volaillers et/ou des fermes biologiques, pédagogiques intéressées par l'élevage de poules de races locales.

Nous sommes actuellement à la recherche d'informations sur la constitution, reconstitution des races wallonnes de poules.

Liens utiles:

<http://www.cra.wallonie.be/index.php?l=fr&page=19&id=288>

<http://www.canalzoom.com/site/index.php?iddet=7533&quellePage=999&idcat=231>



Si vous êtes intéressés par l'élevage des races locales de poules, si vous désirez prendre part à l'initiative ou simplement pour de plus amples informations, contactez Marie MOERMAN

[m.moerman@cra.wallonie.be](mailto:m.moerman@cra.wallonie.be) Tél: 081/626.773



Centre wallon de Recherches agronomiques



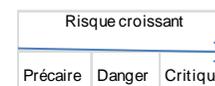
# Conservation et valorisation de races locales de volailles



Statut à risque des races de poules belges selon la méthode de la FAO (2011) sur base des effectifs 2010-2011

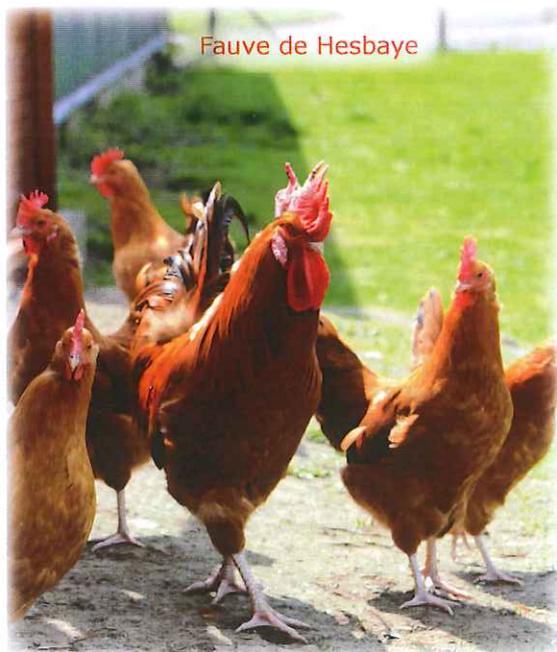
	Race	Taille de la population			Distribution pop.	Statut FAO
		♂ <sub>2011</sub>	♀ <sub>2011</sub>	N <sub>2011</sub>	# éleveurs <sub>2011</sub>	
GV	Ardennaise	96	309	405	60	en danger
	Brabançonne	114	349	463	60	en danger
	Combattant de Liège	113	302	415	46	en danger
	Famennoise	6	21	27	3	critique
	Fauve de Hesbaye	73	233	306	35	en danger
	Herve	52	165	217	31	en danger
	Sans queue des Ardennes	9	25	34	6	critique
VN	Ardennaise	67	179	246	33	en danger
	Barbu de Boitsfort	39	86	125	12	en danger
	Barbu d'Everberg	54	98	152	14	en danger
	Barbu de Watermael	232	590	822	64	précaire
	Barbu d'Uccle	299	698	997	99	précaire
	Bassette	107	298	405	47	en danger
	Brabançonne	53	135	188	23	en danger
	Combattant de Liège	62	143	205	25	en danger
	Famennoise	4	11	15	2	critique
	Fauve de Mehaigne	19	49	68	12	critique
	Herve	40	96	136	18	en danger
	Huppée de Lasne <sup>1</sup>	16	38	54	6	critique
	Naine belge	53	142	195	29	en danger
	Naine du Tournaisis	83	151	234	30	en danger
	Sans queue des Ardennes	7	18	25	4	critique

<sup>1</sup> Race non reconnue officiellement, actuellement en phase de constitution



## Biodiversité :

### Poules de races wallonnes : Echo du CRA-W



Fauve de Hesbaye

Dans une édition précédente, nous avons présenté un projet mené par le Centre Wallon de Recherches Agronomiques (CRA-W) et financé par la DGARNE, pour la conservation des volailles de races wallonnes. Avec Marie MOERMAN, Chargée du projet, nous avons évoqué l'activité menée durant la première phase du programme : une étude prospective qui a permis de collecter les informations nécessaires à la conception d'un plan de conservation et de valorisation, dont l'inventaire des éleveurs, les effectifs par race et l'évaluation du risque d'extinction.

#### Les éleveurs

Le projet a recensé de la manière la plus exhaustive possible et via les répertoires des associations, 375 éleveurs détenteurs de poules de races wallonnes, répartis quasi équitablement entre la Flandre et la Wallonie. Ont été répertoriés de cette manière, essentiellement les éleveurs affiliés aux clubs et associations qui exposent aux concours avicoles.

#### Le statut des races

Notre patrimoine avicole régional compte 21 races (parmi lesquelles 7 sont de grande taille \*).

Le projet a évalué le statut de chaque race wallonne ; il ressort que 64% des races sont en danger, 27% sont en statut critique et 9% en statut précaire.

\* Les 7 races de grande taille sont l'Ardennaise, la Brabançonne, le Combattant de Liège, la Famennoise, la Fauve de Hesbaye, la Herve et la Sans queue des Ardennes.

#### La suite du projet

La première partie de l'étude a permis d'appréhender la situation. La seconde phase a pour objectifs :

- d'établir une stratégie suivie de dispositifs conservatoires, (des réseaux d'éleveurs seront constitués, chacun impliqué dans la conservation et la multiplication d'une race. Ces réseaux seront encadrés par les clubs de race et le CRA-W);
- de concevoir des actions de valorisation ciblant certaines races et d'œuvrer à la sensibilisation du public.



Ardennaise



Annexe 11 : Questionnaire d'enquête famille phylogénétique

Gembloux, 22 octobre 2012

V/Réf : /

N/Réf : CRA-W/D2-U7/2012/5605

**Sujet** : Enquête poules de race Ardennaise

Madame, Monsieur,

Depuis 2011, le Centre wallon de Recherches Agronomiques mène, en appui avec le Service Public de la Wallonie, une étude sur la Conservation et la valorisation de races locales de volailles.

La première année de l'intervention s'est focalisée sur l'analyse du secteur de l'élevage des races de poules locales en Wallonie, avec

- l'élaboration d'un répertoire des éleveurs belges de races wallonnes,
- la mise à jour des inventaires par race en Belgique,
- l'évaluation du niveau de risque de disparition encouru par chacune des races.

Des propositions de dispositifs de conservation des races ont été formulées ainsi que des voies de valorisation ([http://cra.wallonie.be/module/document/download.php?file=D32-0053\\_RF.pdf](http://cra.wallonie.be/module/document/download.php?file=D32-0053_RF.pdf)).

La seconde phase de l'étude a pour objectif de caractériser les races wallonnes, de mettre en place des réseaux d'éleveurs impliqués dans la conservation de chacune des races et de développer des filières de valorisation pour quelques-unes des races jugées intéressantes pour la commercialisation (vente d'individus et vente d'œufs essentiellement).

Dans le cadre de la caractérisation, il est prévu d'évaluer les performances phénotypiques (mesures du poids, de la taille, de la prolificité) et de réaliser des analyses moléculaires. Celles-ci devraient mettre en lumière la diversité génétique qui existe au sein d'une race ainsi que les liens phylogénétiques qui existent entre les races.

**Pour nous aider dans cette démarche, nous aurions besoin de votre participation en répondant aux deux questions suivantes :**

- **Dans quel élevage avez-vous acquis les individus qui constituent votre cheptel ?**
- **Avec qui effectuez-vous des échanges d'individus ?**

En répondant à ces deux questions, vous nous permettez d'identifier les grandes familles « génétiques » qui composent la race Ardennaise. Ces données constituent un préalable aux analyses moléculaires.

Le Centre s'engage à vous garantir la totale confidentialité des données qui lui seront transmises.

En vous remerciant d'avance pour votre aimable participation, recevez, Madame, Monsieur, mes salutations cordiales.

Marie Moerman

Tél. : 081/626.773



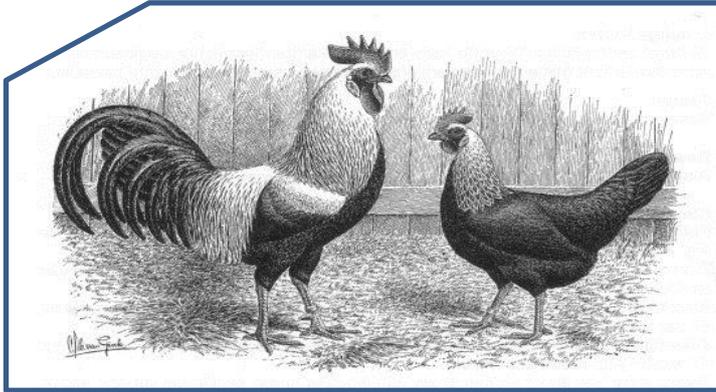
## Annexe 12 : Calcul de l'âge des individus à prélever pour la caractérisation génétique

On estime le volume sanguin aviaire à environ 6-12 % de leur poids corporel. Ce volume varie en effet d'une espèce à l'autre et représente 5,5 à 7 ml/100gr. De façon générale, on assume que le volume sanguin d'un oiseau en santé correspond à 10 % de son poids corporel et qu'il est possible de prélever de manière sécuritaire 10 % de son volume sanguin, soit environ 1 % de son poids corporel. (extrait de la formation de Techniciens d'animaux de laboratoire, Faculté Notre Dame de Namur 2009).

Nous en concluons donc que pour obtenir des prélèvements de 1.5 ml, l'individu doit peser au minimum 272 gr.

En nous basant sur les données de croissance obtenues par N. Moula (Moula *et al.*, 2009) sur différentes variétés de la race Ardennaise GV, nous trouvons que ce poids est atteint entre la quatrième et la cinquième semaine de vie de l'animal.

# L'Ardennaise



## Vocation



Chair



Ornement



Ponte



Couvaison



## Taille



Naine



Grand



## Effectif



179



67



34 éleveurs



Origine : Liège

## Statut

(classification FAO  
2011)



EN DANGER

## Origine

Bien que l'Ardennaise type Grande Volaille soit d'origine franco-belge, l'Ardennaise naine créée à Liège au sein de la société liégeoise de l'Union Avicole début 1900. Son standard est approuvé en 1913. Elle provient du croisement entre le combattant anglais nain type ancien avec la Bassette type ancien et l'Ardennaise grande volaille.

Originaire de Liège, elle s'est ensuite répandue dans toute la Belgique. Elle est cependant plus répandue en Wallonie qu'en Flandre où elle est plutôt rare (bien que de plus en plus appréciée). On la trouve aussi en France et très rarement aux Pays Bas.

## (Re)constitution

Cette race a survécu aux deux guerres mondiales. Une volaille naine peut s'obtenir par croisement d'une poule 'grande race' avec un mâle d'une race naine. Le gène du nanisme lié au sexe, dw (pour dwarfism) est récessif et permet d'obtenir des individus nanifiés après plusieurs générations de croisement. La nanification d'une race peut s'obtenir également par sélection des individus les plus petits. Enfin, la nanification peut résulter d'accouplements consanguins répétés sur plusieurs générations.

## Qualité

Cette Ardennaise nanisée a hérité de la rusticité, de l'allure et de la vivacité de la grande race. Très chercheuse, elle tire parti de son environnement pour trouver son alimentation. Bien qu'avide de grands espaces comme la « grande sœur », elle peut se plier aux parquets restreints. La poule est une bonne pondeuse, bonne couveuse et excellente mère. Les poussins naissent tôt dans l'année

## Performances

 La poule est une bonne pondeuse (150 à 180 œufs par an). Ses œufs assez petits, blancs et pèsent environ 38 grammes. La ponte est quasi quotidienne (en dehors des périodes de mue et sous conditions particulières en hiver).



Sans objet

### Caractéristiques

Cette petite volaille, à l'allure fière et vive et de forme svelte, ressemble à un modèle réduit de la poule Ardennaise. Sa forme se situe dans un rectangle.

Cette petite volaille, à l'allure fière et vive et de forme svelte, ressemble à un modèle réduit de la poule Ardennaise. Sa forme se situe dans un rectangle.

Poids vifs moyen d'un adulte (kg)



0,5-0,55



0,6-0,65

L'Ardennaise naine est à l'image de la Grande Race, avec ses caractères importants, sa pigmentation très intense.

Crête : moyenne, droite et simple, régulièrement dentelée, rouge vif ;

Oreillons, barbillons et face : rouge foncé ;

Pattes : de longueur moyenne, bleu foncé ;

Plumage : cette race existe en 13 variétés.



## Particularités d'élevage

Ces volailles étant très petites, il faut les protéger des rapaces en couvrant leur parcours extérieur d'un filet. Ce filet servira en même temps à empêcher la fuite des Ardennaises, lorsqu'elles sont prises de panique à l'approche d'un prédateur.

Le Cercle spécialisé des Amis des Ardennaises à Thuillies.

L'AEVRW-CERB encadrant l'ensemble des races wallonnes du petit élevage.



BOLLEN J. (2009). Ardenner krielen. Aviculture-Europe 2009 N°5.

BRANDT E.T., WILLEMS A.E.R. (1971). Traité d'aviculture sportive, avec les standards officiels des Races belges. S.R. Het Neerhof Gent, Belgique. 365 p.

DOGNAUX A. (1984). Deux races bien différentes : l'Ardennaise naine, la Belge Naine. Association des Eleveurs de Races Wallonnes (A.E.V.R.W.), Contact N°19, Juillet 1984.

GANTY R. (). Volailles de Wallonie, Guide des Volailles d'Origine Wallonne avec les Standards Officiels. Gouy-lez-Piéton.

MOULA N., JACQUET M., VERELST A. (2012). Les races de poules belges. Ann. Méd. Vét., 156, p. 37-65

RIJS A. (2005). Belgische hoender en dwerghoenderrassen. Kleindier Magazine 119 jaargang Nr11, p 635-639.

VERELST A. (2009). Les races belges, Standards des races belges de volailles et de pigeons. Fédération Nationale. 63 p.